



FR 00/189

B R E V E T D ' I N V E N T I O N

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

10/8
09/869988

COPIE OFFICIELLE

PRIORITY
DOCUMENT
SUBMITTED OR TRANSMITTED IN
COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 01 FEV. 2000

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS Cédex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04
Télécopie : 01 42 93 59 30

THIS PAGE BLANK (USPTO)

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

Confirmation d'un dépôt par télécopie ☐

Cet imprimé est à remplir à l'encre noire en lettres capitales

DATE DE REMISE DES PIÈCES N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL 9912465 DÉPARTEMENT DE DÉPÔT DATE DE DÉPÔT 01/10/1999 Réservé à l'INPI 1 OCT. 1999 I. N. P. I. RENNES		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À OÙ LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE Patrice VIDON Cabinet Patrice VIDON Immeuble Germanium 80 avenue des Buttes de Coësmes 35700 RENNES n° du pouvoir permanent 5343ter références du correspondant 02.99.38.23.00 téléphone													
2 DEMANDE Nature du titre de propriété industrielle <input checked="" type="checkbox"/> brevet d'invention <input type="checkbox"/> demande divisionnaire <input type="checkbox"/> certificat d'utilité <input type="checkbox"/> transformation d'une demande de brevet européen demande initiale <input type="checkbox"/> brevet d'invention <input type="checkbox"/> certificat d'utilité n° Établissement du rapport de recherche <input type="checkbox"/> différé <input checked="" type="checkbox"/> immédiat Le demandeur, personne physique, requiert le paiement échelonné de la redevance <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non Titre de l'invention (200 caractères maximum) Procédé, système, dispositif destinés à prouver l'authenticité d'une entité et/ou l'intégrité et/ou l'authenticité d'un message.		3 DEMANDEUR (S) n° SIREN code APE-NAF Nom et prénoms (souligner le nom patronymique) ou dénomination 1. FRANCE TELECOM 2. TELEDIFFUSION DE FRANCE 3. MATH RIZK Nationalité (s) Française Adresse (s) complète (s) 1. 6 place d'Alleray 75015 PARIS 2. 10, rue d'Oradour-sur-Glane 75732 PARIS Cédex 15 3. Verte Voie, 20 - Boîte 5 B-1348 LOUVAIN-LA-NEUVE Belgique Pays France (1,2) Belgique (3) Forme juridique Société Anonyme Société Anonyme SPRL (Société de droit belge)													
4 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non Si la réponse est non, fournir une désignation séparée		5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES <input type="checkbox"/> requise pour la 1ère fois <input type="checkbox"/> requise antérieurement au dépôt : joindre copie de la décision d'admission													
6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE <table border="1"> <thead> <tr> <th>pays d'origine</th> <th>numéro</th> <th>date de dépôt</th> <th>nature de la demande</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>France</td> <td>99 01065</td> <td>27 janvier 1999</td> <td></td> </tr> <tr> <td>France</td> <td>99 03770</td> <td>23 mars 1999</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>				pays d'origine	numéro	date de dépôt	nature de la demande	France	99 01065	27 janvier 1999		France	99 03770	23 mars 1999	
pays d'origine	numéro	date de dépôt	nature de la demande												
France	99 01065	27 janvier 1999													
France	99 03770	23 mars 1999													
7 DIVISIONS antérieures à la présente demande n° date n° date															
8 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (nom et qualité du signataire) P. VIDON (CPI 92125033)		SIGNATURE DU PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION SIGNATURE APRÈS ENREGISTREMENT DE LA DEMANDE À L'INPI													

DÉSIGNATION DE L'INVENTEUR

(si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

DEPARTEMENT DES BREVETS

26bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 Paris Cédex 08
Tél. : 01 53 04 53 04 - Télécopie : 01 42 93 59 30

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

99 12 465

TITRE DE L'INVENTION :

Procédé, système, dispositif destinés à prouver l'authenticité d'une entité et/ou
l'intégrité et/ou l'authenticité d'un message

LE(S) SOUSSIGNÉ(S)

Patrice VIDON
Cabinet Patrice VIDON
Immeuble Germanium
80 avenue des Buttes de Coësmes
35700 RENNES

DÉSIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) (indiquer nom, prénoms, adresse et souligner le nom patronymique) :

M. Louis GUILLOU
16 rue de l'Isle
35230 BOURGBARRE
FRANCE

M. Jean-Jacques QUISQUATER
3 avenue des canards
B-1640 Rhode Saint Genèse
BELGIQUE

NOTA : A titre exceptionnel, le nom de l'inventeur peut être suivi de celui de la société à laquelle il appartient (société d'appartenance) lorsque celle-ci est différente de la société déposante ou titulaire.

Date et signature (s) du (des) demandeur (s) ou du mandataire

le 1^{er} octobre 1999
P. VIDON (CPI 92-1250)

Procédé, système, dispositif destinés à prouver l'authenticité d'une entité et/ou l'intégrité et/ou l'authenticité d'un message.

La présente invention concerne les procédés, les systèmes ainsi que les dispositifs destinés à prouver l'authenticité d'une entité et/ou l'intégrité et/ou l'authenticité d'un message.

Le brevet EP 0 311 470 B1 dont les inventeurs sont Louis Guillou et Jean-Jacques Quisquater décrit un tel procédé. On y fera ci-après référence en le désignant par les termes : "brevet GQ" ou "procédé GQ". Par la suite on désignera parfois par "GQ2", "invention GQ2" ou "technologie GQ2" la présente invention.

Selon le procédé GQ, une entité appelée "autorité de confiance" attribue une identité à chaque entité appelée "témoin" et en calcule la signature RSA; durant un processus de personnalisation, l'autorité de confiance donne identité et signature au témoin. Par la suite, le témoin proclame : *"Voici mon identité ; j'en connais la signature RSA."* Le témoin prouve sans la révéler qu'il connaît la signature RSA de son identité. Grâce à la clé publique de vérification RSA distribuée par l'autorité de confiance, une entité appelée "contrôleur" vérifie sans en prendre connaissance que la signature RSA correspond à l'identité proclamée. Les mécanismes utilisant le procédé GQ se déroulent "sans transfert de connaissance". Selon le procédé GQ, le témoin ne connaît pas la clé privée RSA avec laquelle l'autorité de confiance signe un grand nombre d'identités.

Le procédé GQ met en œuvre des calculs modulo des nombres de 512 bits ou davantage. Ces calculs concernent des nombres ayant sensiblement la même taille élevés à des puissances de l'ordre de $2^{16} + 1$. Or les infrastructures microélectroniques existantes, notamment dans le domaine des cartes bancaires, font usage de microprocesseurs auto-programmables monolithiques dépourvus de coprocesseurs arithmétiques. La charge de travail liée aux multiples opérations arithmétiques impliquées par des

procédés tels que le procédé GQ, entraîne des temps de calcul qui dans certains cas s'avèrent pénalisant pour les consommateurs utilisant des cartes bancaires pour acquitter leurs achats. Il est rappelé ici, qu'en cherchant à accroître la sécurité des cartes de paiement, les autorités

5 bancaires posent un problème particulièrement délicat à résoudre. En effet, il faut traiter deux questions apparemment contradictoires : augmenter la sécurité en utilisant des clés de plus en plus longues et distinctes pour chaque carte tout en évitant que la charge de travail n'entraîne des temps de calcul prohibitifs pour les utilisateurs. Ce problème prend un relief

10 particulier dans la mesure où, en outre, il convient de tenir compte de l'infrastructure en place et des composants microprocesseurs existants.

La technologie GQ précédemment décrite fait appel à la technologie RSA. Mais si la technologie RSA dépend bel et bien de la factorisation du module n , cette dépendance n'est pas une équivalence, loin s'en faut,

15 comme le démontrent les attaques dites "multiplicatives" contre les diverses normes de signature numérique mettant en oeuvre la technologie RSA.

L'objectif de la technologie GQ2 est double : d'une part, améliorer les performances par rapport à la technologie RSA ; d'autre part, éviter les

20 problèmes inhérents à la technologie RSA. La connaissance de la clé privée GQ2 est équivalente à la connaissance de la factorisation du module n . Toute attaque au niveau des triplets GQ2 se ramène à la factorisation du module n : il y a cette fois équivalence. Avec la technologie GQ2, la charge de travail est réduite, tant pour l'entité qui signe ou qui s'authentifie que

25 pour celle qui contrôle. Grâce à un meilleur usage du problème de la factorisation, tant en sécurité qu'en performance, la technologie GQ2 évite les inconvénients présentés par la technologie RSA.

Procédé

Méthode des restes chinois appliquée à la famille GQ

Plus particulièrement, l'invention concerne un procédé destiné à prouver à une entité contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message M associé à cette entité.

Cette preuve est établie au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (m étant supérieur ou égal à 1),
- un module public m constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),
- un exposant public v .

Ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs sont liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{m} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{m};$$

Ledit procédé met en œuvre selon les étapes ci-après définies une entité appelée témoin disposant des f facteurs premiers p_i et/ou des paramètres des restes chinois des facteurs premiers et/ou du module public m et/ou des m valeurs privées Q_i et/ou des $f \cdot m$ composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public v .

Le témoin calcule des engagements R dans l'anneau des entiers modulo m . Chaque engagement est calculé en effectuant des opérations du type

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_f\}$, puis en appliquant la méthode des restes chinois,

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacun des engagements R_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Le témoin reçoit un ou plusieurs défis d . Chaque défi d comportant m

entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires. Le témoin calcule à partir de chaque défi d une réponse D , en effectuant des opérations du type :

$$D_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d^1} \cdot Q_{i,2}^{d^2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{d^m} \bmod p_i$$

puis en appliquant la méthode des restes chinois.

5 Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacune des réponses D_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Le procédé est tel qu'il y a autant de réponses D que de défis d que d'engagements R , chaque groupe de nombres R , d , D constituant un
10 triplet noté $\{R, d, D\}$.

Cas de la preuve de l'authenticité d'une entité

Dans une première variante de réalisation le procédé selon l'invention est destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur. Ladite entité démonstrateur comprend le témoin.
15 Lesdites entités démonstrateur et contrôleur exécutent les étapes suivantes:

• étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, le témoin calcule chaque engagement R en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le démonstrateur transmet au contrôleur tout
20 ou partie de chaque engagement R .

• étape 2 : acte de défi d

Le contrôleur, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement R , produit des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R et transmet les défis d au démonstrateur.

25 • étape 3 : acte de réponse D

Le témoin calcule des réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

• étape 4 : acte de contrôle

Le démonstrateur transmet chaque réponse D au contrôleur.

Premier cas : le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement R

Dans le cas où le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement R , le contrôleur, disposant des m valeurs publiques $G_1, G_2, \dots G_m$, calcule à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \text{mod } n.$$

Le contrôleur vérifie que chaque engagement reconstruit R' reproduit tout ou partie de chaque engagement R qui lui a été transmis.

Deuxième cas : le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R

Dans le cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R , le contrôleur, disposant des m valeurs publiques $G_1, G_2, \dots G_m$, vérifie que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \text{mod } n.$$

Cas de la preuve de l'intégrité d'un message

dans une deuxième variante de réalisation susceptible d'être combinée avec la première, le procédé selon l'invention est destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur. Ladite entité démonstrateur comprend le témoin.

Lesdites entités démonstrateur et contrôleur exécutent les étapes suivantes:

◦ étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, le témoin calcule chaque engagement R en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

• étape 2 : acte de défi d

Le démonstrateur applique une fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement R pour calculer au moins un jeton T . Le démonstrateur transmet le jeton T au contrôleur. Le contrôleur, après avoir reçu un jeton T , produit des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R et transmet les défis d au démonstrateur.

• étape 3 : acte de réponse D

Le témoin calcule des réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

• étape 4 : acte de contrôle

Le démonstrateur transmet chaque réponse D au contrôleur. Le contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calcule à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \text{ mod } n.$$

Puis, le contrôleur applique la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' pour reconstruire le jeton T' . Puis, le contrôleur vérifie que le jeton T' est identique au jeton T transmis.

Signature numérique d'un message et preuve de son authenticité

Opération de signature

Dans une troisième variante de réalisation susceptible d'être prise en combinaison avec l'une et/ou l'autre des autres variantes de réalisation, le procédé selon l'invention est destiné à produire la signature numérique d'un message M par une entité appelée entité signataire. Ladite entité signataire comprend le témoin.

Ladite entité signataire exécute une opération de signature en vue d'obtenir un message signé comprenant :

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D .

Ladite entité signataire exécute l'opération de signature en mettant en oeuvre les étapes suivantes :

- étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, le témoin calcule chaque engagement R en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

- étape 2 : acte de défi d

Le signataire applique une fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et chaque engagement R pour obtenir un train binaire. Le signataire extrait de ce train binaire des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R .

- étape 3 : acte de réponse D

Le témoin calcule des réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

Opération de contrôle

Pour l'authenticité du message M , une entité, appelée contrôleur, contrôle le message signé. Ladite entité contrôleur disposant du message signé exécute une opération de contrôle en procédant comme ci-après décrit.

- cas où le contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D ,

Dans le cas où le contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D , le contrôleur vérifie que les engagements R , les défis d et les réponses D satisfont à des relations du type

$$R \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \text{mod } n$$

Puis, le contrôleur vérifie que le message M , les défis d et les engagements R satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R)$$

5 • cas où le contrôleur dispose des défis d et des réponses D

Dans le cas où le contrôleur dispose des défis d et des réponses D , le contrôleur reconstruit, à partir de chaque défi d et de chaque réponse D , des engagements R' satisfaisant à des relations du type :

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

10 ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \text{mod } n$$

Puis, le contrôleur vérifie que le message M et les défis d satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R')$$

15 • cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D

Dans le cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D , le contrôleur applique la fonction de hachage et reconstruit d'

$$d' = h(M, R)$$

Puis, le contrôleur vérifie que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

20 ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot \text{mod } n.$$

25 Cas où on choisit la valeur privée Q en premier et où on déduit la valeur publique G de la valeur privée Q

Dans certains, notamment afin de faciliter la production des couples de valeurs privées Q et publiques G , on choisit la valeur privée Q en premier et on déduit la valeur publique G de la valeur privée Q . Plus particulièrement dans ce cas, le procédé selon l'invention est tel que les

composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f}$ des valeurs privées Q_i sont des nombres tirés au hasard à raison d'une composante $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) pour chacun desdits facteurs premiers p_j . Lesdites valeurs privées Q_i peuvent être calculées à partir desdites composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f}$ par la méthode des restes chinois. Lesdites valeurs publiques G_i sont calculées en effectuant des opérations du type

$$G_{i,j} \equiv Q_{i,j}^v \pmod{p_j}$$

puis, en appliquant la méthode des restes chinois pour établir G_i tel que

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{m} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{m};$$

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacun des $G_{i,j}$ pour chacun des p_j est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo m .

Avantageusement dans ce cas, le procédé selon l'invention est tel que l'exposant public de vérification v est un nombre premier. On démontre que la sécurité est équivalente à la connaissance de la valeur privée Q_i .

Cas où on choisit la valeur publique G en premier et où on déduit la valeur privée Q de la valeur publique G .

De préférence dans ce cas, ledit exposant v est tel que

$$v = 2^k$$

où k est un paramètre de sécurité plus grand que 1.

Ladite valeur publique G_i est le carré g_i^2 d'un nombre de base g_i inférieur aux f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f . Le nombre de base g_i est tel que les deux équations :

$$x^2 \equiv g_i \pmod{m} \quad \text{et} \quad x^2 \equiv -g_i \pmod{m}$$

n'ont pas de solution en x dans l'anneau des entiers modulo m et tel que l'équation :

$$x^v \equiv g_i^2 \pmod{m}$$

a des solutions en x dans l'anneau des entiers modulo m .

Système

La présente invention concerne également un système destiné à prouver à un serveur contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message **M** associé à cette entité.

5 Cette preuve est établie au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- **m** couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (**m** étant supérieur ou égal à 1),
- un module public **n** constitué par le produit de **f** facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (**f** étant supérieur ou égal à 2),
- un exposant public **v**.

Ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs étant liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{n} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{n}.$$

15 Ledit système comprend un dispositif témoin, notamment contenu dans un objet nomade se présentant par exemple sous la forme d'une carte bancaire à microprocesseur. Le dispositif témoin comporte une zone mémoire contenant les **f** facteurs premiers p_i et/ou des paramètres des restes chinois des facteurs premiers et/ou du module public **n** et/ou des **m** valeurs privées Q_i et/ou des **f.m** composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public **v**. Le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de production d'aléas, ci-après désignés les moyens de production d'aléas du dispositif témoin,
- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin, pour calculer des engagements **R** dans l'anneau des entiers modulo **n**. Chaque engagement est calculé en effectuant des opérations du type

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i

appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_f\}$ produits par les moyens de production d'aléas, puis en appliquant la méthode des restes chinois.

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacun des engagements R_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de réception, ci-après désignés les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, pour recevoir un ou plusieurs défis d ; chaque défi d comportant m entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires ;

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin, pour calculer à partir de chaque défi d une réponse D en effectuant des opérations du type :

$$D_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d_1} \cdot Q_{i,2}^{d_2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{d_m} \text{ mod } p_i$$

puis, en appliquant la méthode des restes chinois.

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacune des réponses D_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Ledit dispositif témoin comporte aussi des moyens de transmission pour transmettre un ou plusieurs engagements R et une ou plusieurs réponses D . Il y a autant de réponses D que de défis d que d'engagements R . Chaque groupe de nombres R, d, D constituant un triplet noté $\{R, d, D\}$.

Cas de la preuve de l'authenticité d'une entité

Dans une première variante de réalisation le système selon l'invention est destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur.

Ledit système est tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur. Ledit dispositif démonstrateur est interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion. Il peut se présenter

notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur.

Ledit système comporte aussi un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur. Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant. Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au dispositif démonstrateur.

Ledit système permet d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion. Le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif démonstrateur, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif contrôleur, via les moyens de connexion.

• **étape 2 : acte de défi d**

Le dispositif contrôleur comporte des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement **R**, des défis **d** en nombre égal au nombre d'engagements **R**. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du contrôleur, pour transmettre les défis **d** au démonstrateur, via les moyens de connexion.

◦ étape 3 : acte de réponse \mathbb{D}

Les moyens de réception des défis \mathbb{d} du dispositif témoin, reçoivent chaque défi \mathbb{d} provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion. Les moyens de calcul des réponses \mathbb{D} du dispositif témoin calculent les réponses \mathbb{D} à partir des défis \mathbb{d} en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

◦ étape 4 : acte de contrôle

Les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse \mathbb{D} au contrôleur. Le dispositif contrôleur comporte aussi

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur.

Premier cas : le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement \mathbb{R}

Dans le cas où les moyens de transmission du démonstrateur ont transmis une partie de chaque engagement \mathbb{R} , les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calculent à partir de chaque défi \mathbb{d} et de chaque réponse \mathbb{D} un engagement reconstruit \mathbb{R}' satisfaisant à une relation du type :

$$\mathbb{R}' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \mathbb{D}^v \pmod{n}$$

ou à une relation du type,

$$\mathbb{R}' \equiv \mathbb{D}^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \pmod{n}.$$

Les moyens de comparaison du dispositif contrôleur comparent chaque engagement reconstruit \mathbb{R}' à tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} reçu.

cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement \mathbb{R}

Dans le cas où les moyens de transmission du démonstrateur ont transmis l'intégralité de chaque engagement \mathbb{R} , les moyens de calcul et les moyens

de comparaison du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , vérifient que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } n.$$

Cas de la preuve de l'intégrité d'un message

Dans une deuxième variante de réalisation susceptible d'être combinée avec la première, le système selon l'invention est destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur. Ledit système est tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur. Ledit dispositif démonstrateur est interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion. Il peut se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur. Ledit système comporte aussi un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur. Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant. Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au dispositif démonstrateur.

Ledit système exécute les étapes suivantes :

• étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin calculent chaque engagement R en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour

transmettre tout ou partie de chaque engagement R au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion.

◦ étape 2 : acte de défi d

Le dispositif démonstrateur comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif démonstrateur, appliquant une fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement R pour calculer au moins un jeton T . Le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre chaque jeton T , via les moyens de connexion, au dispositif au contrôleur. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu le jeton T , des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R . Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur, via les moyens de connexion.

◦ étape 3 : acte de réponse D

Les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, reçoivent chaque défi d provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion. Les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

◦ étape 4 : acte de contrôle

Les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse D au contrôleur. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , pour d'une part, calculer à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{ mod } n$$

puis d'autre part, calculer en appliquant la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' , un jeton T' .

Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, pour comparer le jeton T' au jeton T reçu.

Signature numérique d'un message et preuve de son authenticité

Opération de signature

Dans une troisième variante de réalisation, susceptible d'être combinée à l'une et/ou à l'autre des deux autres, le système selon l'invention est destiné à produire la signature numérique d'un message M , ci après désigné le message signé, par une entité appelée entité signataire.

Le message signé comprend :

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D .

Ledit système est tel qu'il comporte un dispositif signataire associé à l'entité signataire. Ledit dispositif signataire est interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et peut se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur.

Ledit système permet d'exécuter les étapes suivantes :

• étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin calculent chaque engagement R en appliquant le processus spécifié

ci-dessus.

Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

◦ étape 2 : acte de défi \mathbb{d}

Le dispositif signataire comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif signataire, appliquant une fonction \mathbb{h} de hachage ayant comme arguments le message \mathbb{M} et tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} pour calculer un train binaire et extraire de ce train binaire des défis \mathbb{d} en nombre égal au nombre d'engagements \mathbb{R} .

◦ étape 3 : acte de réponse \mathbb{D}

Les moyens de réception des défis \mathbb{d} du dispositif témoin, reçoivent chaque défi \mathbb{d} provenant du dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

Les moyens de calcul des réponses \mathbb{D} du dispositif témoin calculent les réponses \mathbb{D} à partir des défis \mathbb{d} en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre les réponses \mathbb{D} au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

Opération de contrôle

Pour prouver l'authenticité du message \mathbb{M} , par une entité appelée contrôleur, contrôle le message signé.

Le système comporte un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur.

Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant. Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au dispositif

démonstrateur.

Ledit dispositif signataire associé à l'entité signataire comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif signataire, pour transmettre au dispositif contrôleur, le message signé, via les moyens de connexion. Ainsi, le dispositif contrôleur dispose d'un message signé comprenant:

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D .

Le dispositif contrôleur comporte :

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,
- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur.

• cas où le contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D ,

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D , les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d et les réponses D satisfont à des relations du type

$$R \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \mod n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \mod n$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que le message M , les défis d et les engagements R satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R)$$

• cas où le contrôleur dispose des défis d et des réponses D

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des défis d et des réponses

D, les moyens de calcul du dispositif contrôleur calculent, à partir de chaque défi d et de chaque réponse D , des engagements R' satisfaisant à des relations du type :

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \pmod{n}$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifie que le message M et les défis d satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R')$$

• cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R et des réponses D , les moyens de calcul du dispositif contrôleur appliquent la fonction de hachage et calculent d' tel que

$$d' = h(M, R)$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \pmod{n}$$

Cas où on choisit la valeur privée Q en premier et où on déduit la valeur publique G de la valeur privée Q

Dans certains, notamment afin de faciliter la production des couples de valeurs privées Q et publiques G , on choisit la valeur privée Q en premier et on déduit la valeur publique G de la valeur privée Q . Plus particulièrement dans ce cas, le système selon l'invention est tel que les composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,r}$ des valeurs privées Q_i sont des nombres tirés au hasard à raison d'une composante $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) pour chacun desdits facteurs premiers p_j . Lesdites valeurs privées Q_i peuvent

être calculées à partir desdites composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f}$ par la méthode des restes chinois. Lesdites valeurs publiques G_i , sont calculées en effectuant des opérations du type

$$G_{i,j} \equiv Q_{i,j}^v \pmod{p_j}$$

5 puis, en appliquant la méthode des restes chinois pour établir G_i tel que

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{n} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{n};$$

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacun des $G_{i,j}$ pour chacun des p_j est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

10 Avantageusement dans ce cas, le système selon l'invention est tel que l'exposant public de vérification v est un nombre premier. On démontre que la sécurité est équivalente à la connaissance de la valeur privée Q_i .

Cas où on choisit la valeur publique G en premier et où on déduit la valeur privée Q de la valeur publique G .

15 De préférence dans ce cas, ledit exposant v est tel que

$$v = 2^k$$

où k est un paramètre de sécurité plus grand que 1. Ladite valeur publique G_i est le carré g_i^2 d'un nombre de base g_i inférieur aux f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f . Le nombre de base g_i est tel que les deux équations :

20
$$x^2 \equiv g_i \pmod{n} \quad \text{et} \quad x^2 \equiv -g_i \pmod{n}$$

n'ont pas de solution en x dans l'anneau des entiers modulo n et tel que l'équation :

$$x^v \equiv g_i^2 \pmod{n}$$

a des solutions en x dans l'anneau des entiers modulo n .

25 **Dispositif terminal**

Méthode des restes chinois appliquée à la famille GQ

L'invention concerne aussi un dispositif terminal associé à une entité. Le dispositif terminal se présente notamment sous la forme d'un objet nomade par exemple sous la forme d'une carte bancaire à microprocesseur. Le

dispositif terminal est destiné à prouver à dispositif contrôleur :

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message M associé à cette entité.

Cette preuve est établie au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (m étant supérieur ou égal à 1),
- un module public m constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),
- un exposant public v .

Ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs sont liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{m} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{m}.$$

Ledit dispositif terminal comprend un dispositif témoin comportant une zone mémoire contenant les f facteurs premiers p_i et/ou les paramètres des restes chinois des facteurs premiers et/ou du module public m et/ou les m valeurs privées Q_i et/ou les $f \cdot m$ composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public v . Le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de production d'aléas, ci-après désignés les moyens de production d'aléas du dispositif témoin,
- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin.

Les moyens de calcul permettent de calculer des engagements R dans l'anneau des entiers modulo m . Chaque engagement est calculé en effectuant des opérations du type

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_f\}$ produits par les

moyens de production d'aléas, puis en appliquant la méthode des restes chinois.

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacun des engagements R_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de réception, ci-après désignés les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, pour recevoir un ou plusieurs défis d , chaque défi d comportant m entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires ;

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin, pour calculer à partir de chaque défi d une réponse D en effectuant des opérations du type :

$$D_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d_1} \cdot Q_{i,2}^{d_2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{d_m} \pmod{p_i}$$

puis, en appliquant la méthode des restes chinois.

Ainsi, le nombre d'opérations arithmétiques modulo p_i à effectuer pour calculer chacune des réponses D_i pour chacun des p_i est réduit par rapport à ce qu'il serait si les opérations étaient effectuées modulo n .

Le dispositif témoin comporte aussi des moyens de transmission pour transmettre un ou plusieurs engagements R et une ou plusieurs réponses D .

Il y a autant de réponses D que de défis d que d'engagements R . Chaque groupe de nombres R, d, D constituant un triplet noté $\{R, d, D\}$.

Cas de la preuve de l'authenticité d'une entité

Dans une première variante de réalisation, le dispositif terminal selon l'invention est destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur.

Ledit dispositif terminal est tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur. Ledit dispositif démonstrateur est interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion. Il peut se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans

un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur.

Ledit dispositif démonstrateur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur. Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant.

Ledit dispositif terminal permet d'exécuter les étapes suivantes :

◦ étape 1 : acte d'engagement \mathbb{R}

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements \mathbb{R} du dispositif témoin calculent chaque engagement \mathbb{R} en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion. Le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} au dispositif contrôleur, via les moyens de connexion.

◦ étape 2 et 3 : acte de défi \mathbb{d} , acte de réponse \mathbb{D}

Les moyens de réception des défis \mathbb{d} du dispositif témoin, reçoivent chaque défi \mathbb{d} provenant du dispositif contrôleur via les moyens de connexion entre le dispositif contrôleur et le dispositif démonstrateur et via les moyens d'interconnexion entre le dispositif démonstrateur et le dispositif témoin. Les moyens de calcul des réponses \mathbb{D} du dispositif témoin calculent les réponses \mathbb{D} à partir des défis \mathbb{d} en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

◦ étape 4 : acte de contrôle

Les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse **D** au dispositif contrôleur qui procède au contrôle.

Cas de la preuve de l'intégrité d'un message

Dans une deuxième variante de réalisation, susceptible d'être combinée aux autres variantes de réalisation, le dispositif terminal selon l'invention est destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message **M** associé à une entité appelée démonstrateur. Ledit dispositif terminal est tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur. Ledit dispositif démonstrateur est interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion. Il peut se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur. Ledit dispositif démonstrateur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur. Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant.

Ledit dispositif terminal permet d'exécuter les étapes suivantes :

• étape 1 : acte d'engagement R

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion.

• étape 2 et 3 : acte de défi d, acte de réponse

Le dispositif démonstrateur comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif démonstrateur, appliquant

fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement R pour calculer au moins un jeton T . Le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre chaque jeton T , via les moyens de connexion, au dispositif au contrôleur.

Ledit dispositif contrôleur produit, après avoir reçu le jeton T , des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R .

Les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, reçoivent chaque défi d provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion entre le dispositif démonstrateur et le dispositif témoin. Les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié ci-dessus.

◦ étape 4 : acte de contrôle

Les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse D au dispositif contrôleur qui procède au contrôle.

Signature numérique d'un message et preuve de son authenticité

Opération de signature

Dans une troisième variante de réalisation, susceptible d'être combinée aux autres, le dispositif terminal selon l'invention est destiné à produire la signature numérique d'un message M , ci après désigné le message signé, par une entité appelée entité signataire.

Le message signé comprend :

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D .

Ledit dispositif terminal étant tel qu'il comporte un dispositif signataire associé à l'entité signataire. Ledit dispositif signataire est interconnecté au

dispositif témoin par des moyens d'interconnexion. Il peut se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur. Ledit dispositif signataire comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur. Ledit dispositif contrôleur se présente notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant.

Ledit dispositif terminal permet d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

A chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

• **étape 2 : acte de défi d**

Le dispositif signataire comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif signataire, appliquant une fonction d'hachage **h** ayant comme arguments le message **M** et tout ou partie de chaque engagement **R** pour calculer un train binaire et extraire de ce train binaire des défis **d** en nombre égal au nombre d'engagements **R**.

• **étape 3 : acte de réponse D**

Les moyens de réception des défis **d** reçoivent les défis **d** provenant du dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion. Les moyens de calcul des réponses **D** du dispositif témoin calculent les réponses **D** à partir des défis **d** en appliquant le processus spécifié ci-dessus. Le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens

de transmission du dispositif témoin, pour transmettre les réponses \mathbb{D} au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

Dispositif contrôleur

Méthode des restes chinois appliquée à toute la famille GQ

L'invention concerne aussi un dispositif contrôleur. Le dispositif contrôleur peut se présenter notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant associé à une entité contrôleur. Le dispositif contrôleur est destiné à prouver à un serveur contrôleur :

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message M associé à cette entité.

Cette preuve est établie au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (m étant supérieur ou égal à 1),
- un module public m constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),
- un exposant public v .

Ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs sont liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{m} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{m};$$

où Q_i désigne une valeur privée, inconnue du dispositif contrôleur, associée à la valeur publique G_i .

Cas de la preuve de l'authenticité d'une entité

Dans une première variante de réalisation, susceptible d'être combinée avec les autres, le dispositif contrôleur selon l'invention est destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur.

Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de

manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur.

Ledit dispositif contrôleur permet d'exécuter les étapes suivantes :

5 • **étape 1 et 2 : acte d'engagement R , acte de défi**

Ledit dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de réception de tout ou partie des engagements R provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion.

10 Le dispositif contrôleur comporte des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement R , des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R , chaque défi d comportant m entiers d_i , ci-après appelés défis élémentaires.

15 Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur, via les moyens de connexion.

 • **étapes 3 et 4 : acte de réponse, acte de contrôle**

Le dispositif contrôleur comporte aussi

20 - des moyens de réception des réponses D provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion,

 - des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

 - des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur.

25 **Premier cas : le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement R**

Dans le cas où les moyens de réception du dispositif contrôleur ont reçus une partie de chaque engagement R , les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calculent à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit

R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } m$$

ou à une relation du type,

$$R' \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } m.$$

5

Les moyens de comparaison du dispositif contrôleur comparent chaque engagement reconstruit R' à tout ou partie de chaque engagement R reçu.

Deuxième cas : le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R

10

Dans le cas où les moyens de réception du dispositif contrôleur ont reçus l'intégralité de chaque engagement R , les moyens de calcul et les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , vérifient que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } m$$

15

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } m.$$

Cas de la preuve de l'intégrité d'un message

20

Dans une deuxième variante de réalisation, susceptible d'être combinée avec les autres, le dispositif contrôleur selon l'invention est destiné à prouver l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur.

25

Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur.

Ledit dispositif contrôleur permet d'exécuter les étapes suivantes :

- étapes 1 et 2 : acte d'engagement R , acte de défi

Ledit dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de réception de

jetons T provenant du démonstrateur, via les moyens de connexion. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu le jeton T , défis d en nombre égal au nombre d'engagements R , chaque défi d comportant m entiers, ci-après appelés les défis élémentaires. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur, via les moyens de connexion.

• étapes 3 et 4 : acte de réponse D , acte de contrôle

Le dispositif contrôleur comporte des moyens de réception des réponses D provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion. Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , pour d'une part, calculer à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \bmod n$$

ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \bmod n$$

puis d'autre part, calculer en appliquant la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' , un jeton T' .

Le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, pour comparer le jeton T' au jeton T reçu.

Signature numérique d'un message et preuve de son authenticité

Dans une troisième variante de réalisation, susceptible d'être combinée aux autres variantes de réalisation, le dispositif contrôleur selon l'invention est destiné à prouver l'authenticité du message M en contrôlant, par une entité

appelée contrôleur, le message signé.

Le message signé, émis par un dispositif signataire associé à une entité signataire disposant d'une fonction de hachage $h(M, R)$; comprend :

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D .

Ledit dispositif contrôleur comporte des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif signataire associé à l'entité signataire. Ledit dispositif contrôleur reçoit le message signé du dispositif signataire, via les moyens de connexion.

Le dispositif contrôleur comporte :

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur.

◦ cas où le contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D ,

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D , les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d et les réponses D satisfont à des relations du type

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \bmod n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \bmod n$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que le message M , les défis d et les engagements R satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R)$$

• cas où le contrôleur dispose des défis d et des réponses D

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des défis d et des réponses D , les moyens de calcul du dispositif contrôleur calculent, à partir de chaque défi d et de chaque réponse D , des engagements R' satisfaisant à des relations du type :

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \text{ mod } n$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que le message M et les défis d satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R')$$

• cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D

Dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R et des réponses D , les moyens de calcul du dispositif contrôleur appliquent la fonction de hachage et calculent d' tel que

$$d' = h(M, R)$$

Puis, les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot \text{ mod } n$$

Description détaillée de la variante de réalisation dans le cas où l'exposant public $v = 2^k$

Description

Rappelons l'objectif de la technologie GQ : l'authentification dynamique d'entités et de messages associés, ainsi que la signature numérique de messages.

La version classique de la technologie GQ fait appel à la technologie RSA. Mais, si la technologie RSA dépend bel et bien de la factorisation, cette dépendance n'est pas une équivalence, loin s'en faut, comme le démontrent les attaques dites « multiplicatives » contre diverses normes de signature numérique mettant en œuvre la technologie RSA.

Dans le cadre de la technologie GQ2, la présente partie de l'invention porte plus précisément sur l'utilisation des jeux de clés GQ2 dans le cadre de l'authentification dynamique et de la signature numérique. La technologie GQ2 ne fait pas appel à la technologie RSA. L'objectif est double : d'une part, améliorer les performances par rapport à la technologie RSA ; d'autre part, éviter les problèmes inhérents à la technologie RSA. La clé privée GQ2 est la factorisation du module n . Toute attaque au niveau de triplets GQ2 se ramène à la factorisation du module n : il y a cette fois équivalence. Avec la technologie GQ2, la charge de travail est réduite, tant pour l'entité qui signe ou qui s'authentifie que pour celle qui contrôle. Grâce à un meilleur usage du problème de la factorisation, tant en sécurité qu'en performance, la technologie GQ2 concurrence la technologie RSA.

La technologie GQ2 utilise un ou plusieurs petits nombres entiers plus grands que 1, disons m petits nombres entiers ($m \geq 1$) appelés « nombres de base » et notés par g_i . Les nombres de base étant fixés de g_1 à g_m avec $m \geq 1$, une clé publique de vérification $\langle v, n \rangle$ est choisie de la manière suivante. L'exposant public de vérification v est 2^k où k est un petit nombre entier plus grand que 1 ($k \geq 2$). Le module public n est le produit d'au moins deux facteurs premiers plus grands que les nombres de base, disons f facteurs premiers ($f \geq 2$) notés par p_i , de $p_1 \dots p_f$. Les f facteurs premiers sont choisis

de façon à ce que le module public n ait les propriétés suivantes par rapport à chacun des m nombres de base de g_1 à g_m .

- D'une part, les équations (1) et (2) n'ont pas de solution en x dans l'anneau des entiers modulo n , c'est-à-dire que g_i et $-g_i$ sont deux résidus non quadratiques (mod n).

$$x^2 \equiv g_i \pmod{n} \quad (1)$$

$$x^2 \equiv -g_i \pmod{n} \quad (2)$$

- D'autre part, l'équation (3) a des solutions en x dans l'anneau des entiers modulo n .

$$x^{2^k} \equiv g_i^2 \pmod{n} \quad (3)$$

La clé publique de vérification $\langle v, n \rangle$ étant fixée selon les nombres de base de g_1 à g_m avec $m \geq 1$, chaque nombre de base g_i détermine un couple de valeurs GQ2 comprenant une valeur publique G_i et une valeur privée Q_i : soit m couples notés de G_1, Q_1 à G_m, Q_m . La valeur publique G_i est le carré du nombre de base g_i : soit $G_i = g_i^2$. La valeur privée Q_i est une des solutions à l'équation (3) ou bien l'inverse (mod n) d'une telle solution.

De même que le module n se décompose en f facteurs premiers, l'anneau des entiers modulo n se décompose en f corps de Galois, de $CG(p_1)$ à $CG(p_f)$. Voici les projections des équations (1), (2) et (3) dans $CG(p_j)$.

$$x^2 \equiv g_i \pmod{p_j} \quad (1.a)$$

$$x^2 \equiv -g_i \pmod{p_j} \quad (2.a)$$

$$x^{2^k} \equiv g_i^2 \pmod{p_j} \quad (3.a)$$

Chaque valeur privée Q_i peut se représenter de manière unique par f composantes privées, une par facteur premier: $Q_{ij} \equiv Q_i \pmod{p_j}$. Chaque composante privée Q_{ij} est une solution à l'équation (3.a) ou bien l'inverse (mod p_j) d'une telle solution. Après que toutes les solutions possibles à chaque équation (3.a) aient été calculées, la technique des restes chinois permet d'établir toutes les valeurs possibles pour chaque valeur privée Q_i à partir de f composantes de $Q_{i,1}$ à $Q_{i,f}$: $Q_i = \text{Restes Chinois } (Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f})$

de manière à obtenir toutes les solutions possibles à l'équation (3).

Voici la technique des restes chinois : soient deux nombres entiers positifs premiers entre eux a et b tels que $0 < a < b$, et deux composantes X_a de 0 à $a-1$ et X_b de 0 à $b-1$; il s'agit de déterminer $X = \text{Restes Chinois } (X_a, X_b)$, c'est-à-dire, le nombre unique X de 0 à $a.b-1$ tel que $X_a \equiv X \pmod{a}$ et $X_b \equiv X \pmod{b}$. Voici le paramètre des restes chinois : $\alpha \equiv \{b \pmod{a}\}^{-1} \pmod{a}$. Voici l'opération des restes chinois : $\varepsilon \equiv X_b \pmod{a}$; $\delta = X_a - \varepsilon$; si δ est négatif, remplacer δ par $\delta + a$; $\gamma \equiv \alpha \cdot \delta \pmod{a}$; $X = \gamma \cdot b + X_b$.

Lorsque les facteurs premiers sont rangés dans l'ordre croissant, du plus petit p_1 au plus grand p_f , les paramètres des restes chinois peuvent être les suivants (il y en a $f-1$, c'est-à-dire, un de moins que de facteurs premiers). Le premier paramètre des restes chinois est $\alpha \equiv \{p_2 \pmod{p_1}\}^{-1} \pmod{p_1}$. Le second paramètre des restes chinois est $\beta \equiv \{p_1, p_2 \pmod{p_3}\}^{-1} \pmod{p_3}$. Le i ième paramètre des restes chinois est $\lambda \equiv \{p_1, p_2, \dots, p_{i-1} \pmod{p_i}\}^{-1} \pmod{p_i}$. Et ainsi de suite. Ensuite, en $f-1$ opérations des restes chinois, on établit un premier résultat $(\text{mod } p_2 \text{ fois } p_1)$ avec le premier paramètre, puis, un second résultat $(\text{mod } p_1, p_2 \text{ fois } p_3)$ avec le second paramètre, et ainsi de suite, jusqu'à un résultat $(\text{mod } p_1, \dots, p_{f-1} \text{ fois } p_f)$, c'est-à-dire, $(\text{mod } n)$.

Il y a plusieurs représentations possibles de la clé privée GQ2, ce qui traduit le polymorphisme de la clé privée GQ2. Les diverses représentations s'avèrent équivalentes : elles se ramènent toutes à la connaissance de la factorisation du module n qui est la véritable clé privée GQ2. Si la représentation affecte bien le comportement de l'entité qui signe ou qui s'authentifie, elle n'affecte pas le comportement de l'entité qui contrôle.

Voici les trois principales représentations possibles de la clé privée GQ2.

- 1) La représentation classique en technologie GQ consiste à stocker m valeurs privées Q_i et la clé publique de vérification $\langle v, n \rangle$; en technologie GQ2, cette représentation est concurrencée par les deux suivantes.
- 2) La représentation optimale en termes de charges de travail consiste à stocker

l'exposant public v , les f facteurs premiers p_j , $m.f$ composantes privées $Q_{i,j}$ et $f-1$ paramètres des restes chinois. 3) La représentation optimale en termes de taille de clé privée consiste à stocker l'exposant public v , les m nombres de base g_i et les f facteurs premiers p_j , puis, à commencer chaque utilisation en établissant ou bien m valeurs privées Q_i et le module n pour se ramener à la première représentation, ou bien $m.f$ composantes privées $Q_{i,j}$ et $f-1$ paramètres des restes chinois pour se ramener à la seconde.

Les entités qui signent ou s'authentifient peuvent toutes utiliser les mêmes nombres de base ; sauf contre indication, les m nombres de base de g_1 à g_m peuvent alors avantageusement être les m premiers nombres premiers.

Parce que la sécurité du mécanisme d'authentification dynamique ou de signature numérique équivaut à la connaissance d'une décomposition du module, la technologie GQ2 ne permet pas de distinguer simplement deux entités utilisant le même module. Généralement, chaque entité qui s'authentifie ou signe dispose de son propre module GQ2. Toutefois, on peut spécifier des modules GQ2 à quatre facteurs premiers dont deux sont connus d'une entité et les deux autres d'une autre.

Voici un premier jeu de clés GQ2 avec $k = 6$, soit $v = 64$, $m = 3$, soit trois nombres de base : $g_1 = 3$, $g_2 = 5$ et $g_3 = 7$, et $f = 3$, soit un module à trois facteurs premiers : deux congrus à 3 (mod 4) et un à 5 (mod 8). Notons que $g = 2$ est incompatible avec un facteur premier congru à 5 (mod 8).

$p_1 = 03CD2F4F21E0EAD60266D5CFCEBB6954683493E2E833$

$p_2 = 0583B097E8D8D777BAB3874F2E76659BB614F985EC1B$

$p_3 = 0C363CD93D6B3FEC78EE13D7BE9D84354B8FDD6DA1FD$

$n = p_1 \cdot p_2 \cdot p_3 = \text{FFFF81CEA149DCF2F72EB449C5724742FE2A3630D9}$
 $02CC00EAFEE1B957F3BDC49BE9CBD4D94467B72AF28CFBB26144$
 $CDF4BBDBA3C97578E29CC9BBEE8FB6DDDD$

$Q_{1,1} = 0279C60D216696CD6F7526E23512DAE090CFF879FDDE$

$Q_{2,1} = 7C977FC38F8413A284E9CE4EDEF4AEF35BF7793B89$

$Q_{3,1} = 6FB3B9C05A03D7CADA9A3425571EF5ECC54D7A7B6F$
 $Q_{1,2} = 0388EC6AA1E87613D832E2B80E5AE8C1DF2E74BFF502$
 $Q_{2,2} = 04792CE70284D16E9A158C688A7B3FEAF9C40056469E$
 $Q_{3,2} = FDC4A8E53E185A4BA793E93BEE5C636DA731BDCA4E$
5 $Q_{1,3} = 07BC1AB048A2EAFDAB59BD40CCF2F657AD8A6B573BDE$
 $Q_{2,3} = 0AE8551E116A3AC089566DFDB3AE003CF174FC4E4877$
 $Q_{3,3} = 01682D490041913A4EA5B80D16B685E4A6DD88070501$
 $Q_1 = D7E1CAF28192CED6549FF457708D50A7481572DD5F2C335D8$
 $C69E22521B510B64454FB7A19AEC8D06985558E764C6991B05FC2A$
10 $C74D9743435AB4D7CF0FF6557$
 $Q_2 = CB1ED6B1DD649B89B9638DC33876C98AC7AF689E9D1359E4$
 $DB17563B9B3DC582D5271949F3DBA5A70C108F561A274405A5CB8$
 $82288273ADE67353A5BC316C093$
 $Q_3 = 09AA6F4930E51A70CCDFA77442B10770DD1CD77490E3398A$
15 $AD9DC50249C34312915E55917A1ED4D83AA3D607E3EB5C8B197$
 $697238537FE7A0195C5E8373EB74D$

Voici un second jeu de clés GQ2, avec $k = 9$, soit $v = 512$, $m = 2$, soit deux nombres de base : $g_1 = 2$ et $g_2 = 3$, et $f = 3$, soit un module à trois facteurs premiers congrus à 3 (mod 4).

20 $p_1 = 03852103E40CD4F06FA7BAA9CC8D5BCE96E3984570CB$
 $p_2 = 062AC9EC42AA3E688DC2BC871C8315CB939089B61DD7$
 $p_3 = 0BCADEC219F1DFBB8AB5FE808A0FFCB53458284ED8E3$
 $n = p_1 \cdot p_2 \cdot p_3 = FFFF5401ECD9E537F167A80C0A9111986F7A8EBA4D$
 $6698AD68FF670DE5D9D77DFF00716DC7539F7CBBCF969E73A0C49$
25 $761B276A8E6B6977A21D51669D039F1D7$
 $Q_{1,1} = 0260BC7243C22450D566B5C6EF74AA29F2B927AF68E1$
 $Q_{2,1} = 0326C12FC7991ECDC9BB8D7C1C4501BE1BAE9485300E$
 $Q_{1,2} = 02D0B4CC95A2DD435D0E22BFBB29C59418306F6CD00A$
 $Q_{2,2} = 045ECB881387582E7C556887784D2671CA118E22FCF2$

$Q_{1,3} = B0C2B1F808D24F6376E3A534EB555EF54E6AEF5982$

$Q_{2,3} = 0AB9F81DF462F58A52D937E6D81F48FFA4A87A9935AB$

$Q_1 = 27F7B9FC82C19ACAE47F3FE9560C3536A7E90F8C3C51E13C$
 $35F32FD8C6823DF753685DD63555D2146FCDB9B28DA367327DD6$

$EDDA092D0CF108D0AB708405DA46$

$Q_2 = 230D0B9595E5AD388F1F447A69918905EBFB05910582E5BA64$
 $9C94B0B2661E49DF3C9B42FEF1F37A7909B1C2DD54113ACF87C6$
 $F11F19874DE7DC5D1DF2A9252D$

Authentification dynamique

Le mécanisme d'authentification dynamique est destiné à prouver à une entité appelée **contrôleur** l'authenticité d'une autre entité appelée **démonstrateur** ainsi que l'authenticité d'un éventuel message associé M , de sorte que le contrôleur s'assure qu'il s'agit bien du démonstrateur et éventuellement que lui et le démonstrateur parlent bien du même message M . Le message associé M est optionnel, ce qui signifie qu'il peut être vide.

Le mécanisme d'authentification dynamique est une séquence de quatre actes : un acte d'engagement, un acte de défi, un acte de réponse et un acte de contrôle. Le démonstrateur joue les actes d'engagement et de réponse. Le contrôleur joue les actes de défi et de contrôle.

Au sein du démonstrateur, on peut isoler un **témoin**, de manière à isoler les paramètres et les fonctions les plus sensibles du démonstrateur, c'est-à-dire, la production des engagements et des réponses. Le témoin dispose du paramètre k et de la clé privée $GQ2$, c'est-à-dire, de la factorisation du module n selon l'une des trois représentations évoquées ci-dessus : • les f facteurs premiers et les m nombres de base, • les $m.f$ composantes privées, les f facteurs premiers et $f-1$ paramètres des restes chinois, • les m valeurs privées et le module n .

Le témoin peut correspondre à une réalisation particulière, par exemple, • une carte à puce reliée à un PC formant ensemble le démonstrateur, ou

encore, ◦ des programmes particulièrement protégés au sein d'un PC, ou encore, ◦ des programmes particulièrement protégés au sein d'une carte à puce. Le témoin ainsi isolé est semblable au témoin défini ci-après au sein du signataire. A chaque exécution du mécanisme, le témoin produit un ou plusieurs engagements R , puis, autant de réponses D à autant de défis d .
 5 Chaque ensemble $\{R, d, D\}$ constitue un triplet GQ2.

Outre qu'il comprend le témoin, le démonstrateur dispose également, le cas échéant, d'une fonction de hachage et d'un message M .

Le contrôleur dispose du module n et des paramètres k et m ; le cas échéant, il dispose également de la même fonction de hachage et d'un message M' .
 10 Le contrôleur est apte à reconstituer un engagement R' à partir de n'importe quel défi d et de n'importe quelle réponse D . Les paramètres k et m renseignent le contrôleur. Faute d'indication contraire, les m nombres de base de g_1 à g_m sont les m premiers nombres premiers. Chaque défi d doit
 15 comporter m défis élémentaires notés de d_1 à d_m : un par nombre de base. Chaque défi élémentaire de d_1 à d_m doit prendre une valeur de 0 à $2^{k-1}-1$ (les valeurs de $v/2$ à $v-1$ ne sont pas utilisées). Typiquement, chaque défi est codé par m fois $k-1$ bits (et non pas m fois k bits). Par exemple, avec $k = 6$ et $m = 3$ et les nombres de base 3, 5 et 7, chaque défi comporte 15 bits
 20 transmis sur deux octets ; avec $k = 9$, $m = 2$ et les nombres de base 2 et 3, chaque défi comporte 16 bits transmis sur deux octets. Lorsque les $(k-1).m$ défis possibles sont également probables, la valeur $(k-1).m$ détermine la sécurité apportée par chaque triplet GQ2 : un imposteur qui, par définition, ne connaît pas la factorisation du module n a exactement une chance de succès sur $2^{(k-1).m}$. Lorsque $(k-1).m$ vaut de 15 à 20, un triplet suffit à assurer
 25 raisonnablement l'authentification dynamique. Pour atteindre n'importe quel niveau de sécurité, on peut produire des triplets en parallèle ; on peut également en produire en séquence, c'est-à-dire, répéter l'exécution du mécanisme.

1) L'acte d'engagement comprend les opérations suivantes.

Lorsque le témoin dispose des m valeurs privées de Q_1 à Q_m et du module n , il tire au hasard et en privé un ou plusieurs aléas r ($0 < r < n$); puis, par k élévations successives au carré (mod n), il transforme chaque aléa r en un engagement R .

$$R \equiv r^v \pmod{n}$$

Voici un exemple avec le premier jeu de clés avec $k = 6$.

$r =$ B8AD426C1AC0165E94B894AC2437C1B1797EF562CFA53A4AF8
43131FF1C89CFDA131207194710EF9C010E8F09C60D9815121981260
919967C3E2FB4B4566088E

$R =$ FFDD736B666F41FB771776D9D50DB7CDF03F3D976471B25C56
D3AF07BE692CB1FE4EE70FA77032BECDD8411B813B4C21210C6B04
49CC4292E5DD2BDB00828AE18

Lorsque le témoin dispose des f facteurs premiers de p_1 à p_f et des $m.f$ composantes privées Q_{ij} , il tire au hasard et en privé une ou plusieurs collections de f aléas: chaque collection comporte un aléa r_i par facteur premier p_i ($0 < r_i < p_i$); puis, par k élévations successives au carré (mod p_i), il transforme chaque aléa r_i en une composante d'engagement R_i .

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

Voici un exemple avec le second jeu de clés avec $k = 9$.

$r_1 =$ B0418EABEBADF0553A28903F74472CD49EE8C82D86

$R_1 =$ 022B365F0BEA8E157E94A9DEB0512827FFD5149880F1

$r_2 =$ 75A8DA8FE0E60BD55D28A218E31347732339F1D667

$R_2 =$ 057E43A242C485FC20DEEF291C774CF1B30F0163DEC2

$r_3 =$ 0D74D2BDA5302CF8BE2F6D406249D148C6960A7D27

$R_3 =$ 06E14C8FC4DD312BA3B475F1F40CF01ACE2A88D5BB3C

Pour chaque collection de f composantes d'engagement, le témoin établit un engagement selon la technique des restes chinois. Il y a autant d'engagements que de collections d'aléas.

$$R = \text{Restes Chinois}(R_1, R_2, \dots, R_f)$$

$R = 28AA7F12259BFBA81368EB49C93EEAB3F3EC6BF73B0EBD7$
 $D3FC8395CFA1AD7FC0F9DAC169A4F6F1C46FB4C3458D1E37C9$
 $9123B56446F6C928736B17B4BA4A529$

5 Dans les deux cas, le démonstrateur transmet au contrôleur tout ou partie de chaque engagement R , ou bien, un code de hachage H obtenu en hachant chaque engagement R et un message M .

2) L'acte de défi consiste à tirer au hasard un ou plusieurs défis d composés chacun de m défis élémentaires $d_1 \ d_2 \dots d_m$; chaque défi élémentaire d_i prend l'une des valeurs de 0 à $v/2-1$.

$$d = d_1 \ d_2 \dots d_m$$

Voici un exemple pour le premier jeu de clés avec $k = 6$ et $m = 3$.

$$d_1 = 10110 = 22 = '16'; d_2 = 00111 = 7; d_3 = 00010 = 2,$$

$$d = 0 \ || \ d_1 \ || \ d_2 \ || \ d_3 = 01011000 \ 11100010 = 58 \ E2$$

15 Voici un exemple pour le second jeu de clés avec $k = 9$ et $m = 2$.

$$d = d_1 \ || \ d_2 = 58 \ E2 = \text{soit en décimal, } 88 \text{ et } 226$$

Le contrôleur transmet au démonstrateur chaque défi d .

3) L'acte de réponse comporte les opérations suivantes.

20 Lorsque le témoin dispose des m valeurs privées de Q_1 à Q_m et du module n , il calcule une ou plusieurs réponses D en utilisant chaque aléa r de l'acte d'engagement et les valeurs privées selon les défis élémentaires.

$$X \equiv Q_1^{d_1} \cdot Q_2^{d_2} \dots Q_m^{d_m} \pmod{n}$$

$$D \equiv r \cdot X \pmod{n}$$

Voici un exemple pour le premier jeu de clés.

25 $D = FF257422ECD3C7A03706B9A7B28EE3FC3A4E974AEDCDF386$
 $5EEF38760B859FDB5333E904BBDD37B097A989F69085FE8EF6480$
 $A2C6A290273479FEC9171990A17$

Lorsque le témoin dispose des f facteurs premiers de p_1 à p_f et des $m \cdot f$ composantes privées $Q_{i,j}$, il calcule une ou plusieurs collections de f

composantes de réponse en utilisant chaque collection d'aléas de l'acte d'engagement : chaque collection de composantes de réponse comporte une composante par facteur premier.

$$X_i \equiv Q_{1,i}^{d_1} \cdot Q_{2,i}^{d_2} \dots Q_{m,i}^{d_m} \pmod{p_i}$$

$$D_i \equiv r_i \cdot X_i \pmod{p_i}$$

Voici un exemple pour le second jeu de clés.

$$D_1 = r_1 \cdot Q_{1,1}^{d_1} \cdot Q_{2,1}^{d_2} \pmod{p_1} =$$

02660ADF3C73B6DC15E196152322DDE8EB5B35775E38

$$D_2 = r_2 \cdot Q_{1,2}^{d_1} \cdot Q_{2,2}^{d_2} \pmod{p_2} =$$

04C15028E5FD1175724376C11BE77052205F7C62AE3B

$$D_3 = r_3 \cdot Q_{1,3}^{d_1} \cdot Q_{2,3}^{d_2} \pmod{p_3} =$$

0903D20D0C306C8EDA9D8FB5B3BEB55E061AB39CCF52

Pour chaque collection de composantes de réponse, le témoin établit une réponse selon la technique des restes chinois. Il y a autant de réponses que de défis.

$$D \equiv \text{Restes Chinois}(D_1, D_2, \dots, D_j)$$

$D = 85C3B00296426E97897F73C7DC6341FB8FFE6E879AE12EF1F36$

$4CBB55BC44DEC437208CF530F8402BD9C511F5FB3B3A309257A00$

$195A7305C6FF3323F72DC1AB$

Dans les deux cas, le démonstrateur transmet chaque réponse D au contrôleur.

4) L'acte de contrôle consiste à contrôler que chaque triplet $\{R, d, D\}$ vérifie une équation du type suivant pour une valeur non nulle,

$$R \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \equiv D^{2^k} \pmod{n} \quad \text{ou bien} \quad R \equiv D^{2^k} \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n}$$

ou bien, à rétablir chaque engagement : aucun ne doit être nul.

$$R' \equiv D^{2^k} / \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n} \quad \text{ou bien} \quad R' \equiv D^{2^k} \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n}$$

Eventuellement, le contrôleur calcule ensuite un code de hachage H' en

hachant chaque engagement rétabli R' et un message M' . L'authentification dynamique est réussie lorsque le contrôleur retrouve ainsi ce qu'il a reçu à l'issue de l'acte d'engagement, c'est-à-dire, tout ou partie de chaque engagement R , ou bien, le code de hachage H .

Par exemple, une séquence d'opérations élémentaires transforme la réponse D en un engagement R' . La séquence comprend k carrés (mod n) séparés par $k-1$ divisions ou multiplications (mod n) par des nombres de base. Pour la i ième division ou multiplication, qui s'effectue entre le i ième carré et le $i+1$ ième carré, le i ième bit du défi élémentaire d_i indique s'il faut utiliser g_1 , le i ième bit du défi élémentaire d_2 indique s'il faut utiliser g_2 , ... jusqu'au i ième bit du défi élémentaire d_m qui indique s'il faut utiliser g_m .

Voici un exemple pour le premier jeu de clés.

$D^2 \pmod n = \text{FD12E8E1F1370AEC9C7BA2E05C80AD2B692D341D46F3}$
 $2\text{B93948715491F0EB091B7606CA1E744E0688367D7BB998F7B73D5F7}$
 $\text{FDA95D5BD6347DC8B978CA217733}$

$3 \cdot D^2 \pmod n = \text{F739B708911166DFE715800D8A9D78FC3F332FF622D}$
 $3\text{EAB8E7977C68AD44962BEE4DAE3C0345D1CB34526D3B67EBE8BF}$
 $987041\text{B4852890D83FC6B48D3EF6A9DF}$

$3^2 \cdot D^4 \pmod n = \text{682A7AF280C49FE230BEE354BF6FFB30B7519E3C8}$
 $92\text{DD07E5A781225BBD33920E5ADABBCD7284966D71141EAA17AF}$
 $8826635790743\text{EA7D9A15A33ACC7491D4A7}$

$3^4 \cdot D^8 \pmod n = \text{BE9D828989A2C184E34BA8FE0F384811642B7B548F}$
 $870699\text{E7869F8ED851FC3DB3830B2400C516511A0C28AFDD210EC3}$
 $939\text{E69D413F0BABC6DEC441974B1A291}$

$3^5 \cdot 5 \cdot D^8 \pmod n = \text{2B40122E225CD858B26D27B768632923F2BBE5}$
 $\text{DB15CA9EFA77EFA667E554A02AD1A1E4F6B59BD9E1AE4A537D}$
 $4\text{AC1E89C2235C363830EBF4DB42CEA3DA98CFE00}$

$3^{10} \cdot 5^2 \cdot D^{16} \pmod n = \text{BDD3B34C90ABBC870C604E27E7F2E9DB2D383}$
 $68\text{EA46C931C66F6C7509B118E3C162811A98169C30D4DEF768397DD}$

B8F6526B6714218DEB627E11FACA4B9DB268

$3^{11} \cdot 5^3 \cdot 7 \cdot D^{16} \pmod n = \text{DBFA7F40D338DE4FBA73D42DBF427BBF195}$
 $\text{C13D02AB0FA5F8C8DDB5025E34282311CEF80BACDCE5D0C433444}$
 $\text{A2AF2B15318C36FE2AE02F3C8CB25637C9AD712F}$

5 $3^{22} \cdot 5^6 \cdot 7^2 \cdot D^{32} \pmod n = \text{C60CA9C4A11F8AA89D9242CE717E3DC6C1}$
 $\text{A95D5D09A2278F8FEE1DFD94EE84D09D000EA8633B53C4A0E7F0A}$
 $\text{EECB70509667A3CB052029C94EDF27611FAE286A7}$

$3^{22} \cdot 5^7 \cdot 7^2 \cdot D^{32} \pmod n = \text{DE40CB6B41C01E722E4F312AE7205F18CDD}$
 $\text{0303EA52261CB0EA9F0C7E0CD5EC53D42E5CB645B6BB1A3B00C77}$
 $\text{886F4AC5222F9C863DACA440CF5F1A8E374807AC}$

10 $3^{44} \cdot 5^{14} \cdot 7^4 \cdot D^{64} \pmod n$, c'est-à-dire, $3^{2^2} \cdot 5^E \cdot 7^4 \cdot D^{40} \pmod n$ avec les
exposants en hexa = $\text{FFDD736B666F41FB771776D9D50DB7CDF03F3D9}$
 $\text{76471B25C56D3AE07BE692CB1FE4EE70FA77032BEC8411B813B4C}$
 $\text{21210C6B0449CC4292E5DD2BDB00828AF18}$

15 On retrouve bien l'engagement R . L'authentification est réussie.

Voici un exemple pour le second jeu de clés.

$D^2 \pmod n = \text{C66E585D8F132E7067617BC6D00BA699ABD74FB9D13E}$
 $\text{24E6A6692CC8D2FC7B57352D66D34F5273C13F20E3FAA228D70AEC}$
 $\text{693F8395ACEF9206B172A8A2C2CCBB}$

20 $3 \cdot D^2 \pmod n = \text{534C6114D385C3E15355233C5B00D09C2490D1B8D8E}$
 $\text{D3D59213CB83EAD41C309A187519E5F501C4A45C37EB2FF38FBF20}$
 $\text{1D6D138F3999FC1D06A2B2647D48283}$

$3^2 \cdot D^4 \pmod n = \text{A9DC8DEA867697E76B4C18527DFFC49F4658473D03}$
 $\text{4EC1DDE0EB21F6F65978BE477C4231AC9B1EBD93D5D49422408E47}$
 $\text{15919023B16BC3C6C46A92BBD326AADF}$

25 $2 \cdot 3^3 \cdot D^4 \pmod n = \text{FB2D57796039DFC4AF9199CAD44B66F257A1FF}$
 $\text{3F2BA4C12B0A8496A0148B4DFBAFE838E0B5A7D9FB4394379D72A}$
 $\text{107E45C51FCDB7462D03A35002D29823A2BB5}$

$2^2 \cdot 3^6 \cdot D^8 \pmod n = \text{4C210F96FF6C77541910623B1E49533206DFB9E91}$

6521F305F12C5DB054D4E1BF3A37FA293854DF02B49283B6DE5E5D

82ACB23DAF1A0D5A721A1890D03A00BD8

$2^2 \cdot 3^7 \cdot D^8 \pmod n = E4632EC4FE4565FC4B3126B15ADBF996149F2D$

BB42F65D911D3851910FE7EA53DAEA7EE7BA8FE9D081DB78B249

B1B18880616B90D4E280F564E49B270AE02388

$2^4 \cdot 3^{14} \cdot D^{16} \pmod n = ED3DDC716AE3D1EA74C5AF935DE814BCC$

2C78B12A6BB29FA542F9981C5D954F53D153B9F0198BA82690EF

665C17C399607DEA54E218C2C01A890D422EDA16FA3

$2^5 \cdot 3^{14} \cdot D^{16} \pmod n = DA7C64E0E8EDBE9CF823B71AB13F17E1161487$

6B000FBB473F5FCBF5A5D8D26C7B2A05D03BDDD588164E562D0F5

7AE94AE0AD3F35C61C0892F4C91DC0B08ED6F

$2^{10} \cdot 3^{28} \cdot D^{32} \pmod n = 6ED6AFC5A87D2DD117B0D89072C99FB9DC9$

5D558F65B6A1967E6207D4ADBBA32001D3828A35069B256A07C3D

722F17DA30088E6E739FBC419FD7282D16CD6542

$2^{11} \cdot 3^{28} \cdot D^{32} \pmod n = DDAD5F8B50FA5BA22F61B120E5933F73B92$

BAAB1ECB6D432CFCC40FA95B77464003A705146A0D364AD40F8

7AE45E2FB460111CDCE73F78833FAE505A2D9ACA84

$2^{22} \cdot 3^{56} \cdot D^{64} \pmod n = A466D0CB17614EFD961000BD9EABF4F021$

36F8307101882BC1764DBAACB715EFBF5D8309AE001EB5DEDA

8F000E44B3D4578E5CA55797FD4BD1F8E919BE787BD0

$2^{44} \cdot 3^{112} \cdot D^{128} \pmod n = 925B0EDF5047EFEC5AFABDC03A830919761$

B8FBDD2BF934E2A8A31E29B976274D513007EF1269E4638B4F65F

8FDEC740778BDC178AD7AF2968689B930D5A2359

$2^{44} \cdot 3^{113} \cdot D^{128} \pmod n = B711D89C03FDEA8D1F889134A4F809B3F2D$

8207F2AD8213D169F2E99ECEC4FE08038900F0C203B55EE4F4C803

BFB912A04F11D9DB9D076021764BC4F57D47834

$2^{88} \cdot 3^{226} \cdot D^{256} \pmod n = 41A83F119FFE4A2F4AC7E5597A5D0BEB4D4C$

08D19E597FD034FE720235894363A19D6BC5AF323D24B1B7FCFD8D

FCC628021B4648D7EF757A3E461EF0CFF0EA13

$2^{176} \cdot 3^{452} \cdot D^{512} \pmod{n}$, soit $4^{88} \cdot 9^{226} \cdot D^{512} \pmod{n} = 28AA7F12259BFBA8$
 1368EB49C93EEAB3F3EC6BF73B0EBD7D3FC8395CFA1AD7FC0F9D
 AC169A4F6F1C46FB4C3458D1E37C99123B56446F6C928736B17B4BA
 4A529

5 On retrouve bien l'engagement R . L'authentification est réussie.

Signature numérique

Le mécanisme de signature numérique permet à une entité appelée
 signataire de produire des messages signés et à une entité appelée
 contrôleur de vérifier des messages signés. Le message M est une séquence
 10 binaire quelconque : il peut être vide. Le message M est signé en lui
 adjoignant un appendice de signature qui comprend un ou plusieurs
 engagements et / ou défis, ainsi que les réponses correspondantes.

Le contrôleur dispose de la même fonction de hachage, des paramètres k et
 m et du module n . Les paramètres k et m renseignent le contrôleur. D'une
 15 part, chaque défi élémentaire, de d_1 à d_m , doit prendre une valeur de 0 à $2^{k-1}-$
 1 (les valeurs de $v/2$ à $v-1$ ne sont pas utilisées). D'autre part, chaque défi d
 doit comporter m défis élémentaires notés de d_1 à d_m , autant que de nombres
 de base. En outre, faute d'indication contraire, les m nombres de base, de g_1
 à g_m , sont les m premiers nombres premiers. Avec $(k-1) \cdot m$ valant de 15 à 20,
 20 on peut signer avec quatre triplets GQ2 produits en parallèle ; avec $(k-1) \cdot m$
 valant 60 ou plus, on peut signer avec un seul triplet GQ2. Par exemple,
 avec $k = 9$ et $m = 8$, un seul triplet GQ2 suffit ; chaque défi comporte huit
 octets et les nombres de base sont 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17 et 19.

L'opération de signature est une séquence de trois actes : un acte
 25 d'engagement, un acte de défi et un acte de réponse. Chaque acte produit un
 ou plusieurs triplets GQ2 comprenant chacun : un engagement R ($\neq 0$), un
 défi d composé de m défis élémentaires notés par d_1, d_2, \dots, d_m et une
 réponse D ($\neq 0$).

Le signataire dispose d'une fonction de hachage, du paramètre k et de la clé

privée GQ2, c'est-à-dire, de la factorisation du module n selon l'une des trois représentations évoquées ci-dessus. Au sein du signataire, on peut isoler un témoin qui exécute les actes d'engagement et de réponse, de manière à isoler les fonctions et les paramètres les plus sensibles du démonstrateur. Pour calculer engagements et réponses, le témoin dispose du paramètre k et de la clé privée GQ2, c'est-à-dire, de la factorisation du module n selon l'une des trois représentations évoquées ci-dessus. Le témoin ainsi isolé est semblable au témoin défini au sein du démonstrateur.

Il peut correspondre à une réalisation particulière, par exemple, \circ une carte à puce reliée à un PC formant ensemble le signataire, ou encore, \circ des programmes particulièrement protégés au sein d'un PC, ou encore, \circ des programmes particulièrement protégés au sein d'une carte à puce.

1) L'acte d'engagement comprend les opérations suivantes.

Lorsque le témoin dispose des m valeurs privées de Q_1 à Q_m et du module n , il tire au hasard et en privé un ou plusieurs aléas r ($0 < r < n$) ; puis, par k élévations successives au carré (mod n), il transforme chaque aléa r en un engagement R .

$$R \equiv r^v \pmod{n}$$

Lorsque le témoin dispose des f facteurs premiers de p_1 à p_f et des $m.f$ composantes privées $Q_{i,j}$, il tire au hasard et en privé une ou plusieurs collections de f aléas : chaque collection comporte un aléa r_i par facteur premier p_i ($0 < r_i < p_i$) ; puis, par k élévations successives au carré (mod p_i), il transforme chaque aléa r_i en une composante d'engagement R_i .

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

Pour chaque collection de f composantes d'engagement, le témoin établit un engagement selon la technique des restes chinois. Il y a autant d'engagements que de collections d'aléas.

$$R = \text{Restes Chinois}(R_1, R_2, \dots, R_f)$$

2) L'acte de défi consiste à hacher tous les engagements R et le message à

signer M pour obtenir un code de hachage à partir duquel le signataire forme un ou plusieurs défis comprenant chacun m défis élémentaires ; chaque défi élémentaire prend une valeur de 0 à $v/2-1$; par exemple, avec $k = 9$ et $m = 8$, chaque défi comporte huit octets. Il y a autant de défis que d'engagements.

$$d = d_1 d_2 \dots d_m, \text{ extraits du résultat Hash}(M, R)$$

3) L'acte de réponse comporte les opérations suivantes.

Lorsque la témoin dispose des m valeurs privées de Q_1 à Q_m et du module n , il calcule une ou plusieurs réponses D en utilisant chaque aléa r de l'acte d'engagement et les valeurs privées selon les défis élémentaires.

$$X \equiv Q_1^{d_1} \cdot Q_2^{d_2} \dots Q_m^{d_m} \pmod{n}$$

$$D \equiv r \cdot X \pmod{n}$$

Lorsque le témoin dispose des f facteurs premiers de p_1 à p_f et des $m \cdot f$ composantes privées $Q_{i,j}$, il calcule une ou plusieurs collections de f composantes de réponse en utilisant chaque collection d'aléas de l'acte d'engagement : chaque collection de composantes de réponse comporte une composante par facteur premier.

$$X_i \equiv Q_{1,i}^{d_1} \cdot Q_{2,i}^{d_2} \dots Q_{m,i}^{d_m} \pmod{p_i}$$

$$D_i \equiv r_i \cdot X_i \pmod{p_i}$$

Pour chaque collection de composantes de réponse, le témoin établit une réponse selon la technique des restes chinois. Il y a autant de réponses que de défis.

$$D = \text{Restes Chinois}(D_1, D_2, \dots, D_f)$$

Le signataire signe le message M en lui adjoignant un appendice de signature comprenant :

- ou bien, chaque triplet GQ2, c'est-à-dire, chaque engagement R , chaque défi d et chaque réponse D ,
- ou bien, chaque engagement R et chaque réponse D correspondante,
- ou bien, chaque défi d et chaque réponse D correspondante.

Le déroulement de l'opération de vérification dépend du contenu de l'appendice de signature. On distingue les trois cas.

Au cas où l'appendice comprend un ou plusieurs triplets, l'opération de contrôle comporte deux processus indépendants dont la chronologie est indifférente. Le contrôleur accepte le message signé si et seulement si les deux conditions suivantes sont remplies.

D'une part, chaque triplet doit être cohérent (une relation appropriée du type suivant doit être vérifiée) et recevable (la comparaison doit se faire sur une valeur non nulle).

$$R. \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \equiv D^{2^k} \pmod{n} \quad \text{ou bien} \quad R \equiv D^{2^k} \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n}$$

Par exemple, on transforme la réponse D par une séquence d'opérations élémentaires : k carrés $(\text{mod } n)$ séparés par $k-1$ multiplications ou divisions $(\text{mod } n)$ par des nombres de base. Pour la i ième multiplication ou division, qui s'effectue entre le i ième carré et le $i+1$ ième carré, le i ième bit du défi élémentaire d_1 indique s'il faut utiliser g_1 , le i ième bit du défi élémentaire d_2 indique s'il faut utiliser g_2 , ... jusqu'au i ième bit du défi élémentaire d_m qui indique s'il faut utiliser g_m . On doit ainsi retrouver chaque engagement R présent dans l'appendice de signature.

D'autre part, le ou les triplets doivent être liés au message M . En hachant tous les engagements R et le message M , on obtient un code de hachage à partir duquel on doit retrouver chaque défi d .

$$d = d_1 d_2 \dots d_m, \quad \text{identiques à ceux extraits du résultat Hash}(M, R)$$

Au cas où l'appendice ne comprend pas de défi, l'opération de contrôle commence par la reconstitution de un ou plusieurs défis d' en hachant tous les engagements R et le message M .

$$d' = d'_1 d'_2 \dots d'_m, \quad \text{extraits du résultat Hash}(M, R)$$

Ensuite, le contrôleur accepte le message signé si et seulement si chaque triplet est cohérent (une relation appropriée du type suivant est vérifiée) et

recevable (la comparaison se fait sur une valeur non nulle).

$$R \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d'_i} \equiv D^{2^k} \pmod{n} \quad \text{ou bien} \quad R \equiv D^{2^k} \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d'_i} \pmod{n}$$

Au cas où l'appendice ne comprend pas d'engagement, l'opération de contrôle commence par la reconstitution de un ou plusieurs engagements R' selon une des deux formules suivantes, celle qui est appropriée. Aucun engagement rétabli ne doit être nul.

$$R' \equiv D^{2^k} / \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n} \quad \text{ou bien} \quad R' \equiv D^{2^k} \cdot \prod_{i=1}^m G_i^{d_i} \pmod{n}$$

Ensuite, le contrôleur doit hacher tous les engagements R' et le message M de façon à reconstituer chaque défis d .

$$d = d_1 \ d_2 \ \dots \ d_m, \quad \text{identiques à ceux extraits du résultat Hash}(M, R)$$

Le contrôleur accepte le message signé si et seulement si chaque défi reconstitué est identique au défi correspondant figurant en appendice.

Dans la présente demande, on a montré qu'il existait des couples de valeurs privée Q et publique G permettant de mettre en œuvre le procédé, le système et le dispositif selon l'invention destiné à prouver l'authenticité d'une entité et/ou l'intégrité et/ou l'authenticité d'un message.

Dans la demande pendante déposée le même jour que la présente demande par France Télécom, TDF et la Société Math RiZK et ayant pour inventeurs Louis Guillou et Jean-Jacques Quisquater, on a décrit un procédé pour produire des jeux de clés GQ2, à savoir, des modules n et des couples de valeurs publique G et privée Q dans le cas où l'exposant v est égal à 2^k . Elle est incorporée ici par référence.

Cette description détaillée de l'invention dans le cas où $v = 2^k$ est susceptible d'être généralisée à d'autres valeurs de v . C'est d'ailleurs ce qui a été exposé, en contrepoint aux revendications, dans les premières pages de la description concernant le cas où v est différent de 2^k . Pour autant que cela soit nécessaire, notamment pour des raisons ressortant des règles d'écriture d'une demande de brevet, et qu'il faille également dans cette partie de la description expliciter l'invention dans le cas où v est différent de 2^k , les premières pages de la description seront également supposées avoir été insérées à la suite de ce paragraphe.

Revendications

1. Procédé destiné à prouver à une entité contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou

- l'intégrité d'un message M associé à cette entité,

5 au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots

G_m (m étant supérieur ou égal à 1),

- un module public n constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),

10 - un exposant public v ;

ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs étant liés par des relations du type:

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{n} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{n},$$

15 ledit procédé met en œuvre selon les étapes suivantes une entité appelée témoin disposant des f facteurs premiers p_i et/ou des paramètres des restes chinois des facteurs premiers et/ou du module public n et/ou des m valeurs privées Q_i et/ou des $f \cdot m$ composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public v ;

20 - le témoin calcule des engagements R dans l'anneau des entiers modulo n ; chaque engagement étant calculé en effectuant des opérations du type

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

25 où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_f\}$, puis en appliquant la méthode des restes chinois,

- le témoin reçoit un ou plusieurs défis d ; chaque défi d comportant m entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires ; le témoin calcule à partir de chaque défi d une réponse D en effectuant des opérations du type :

$$D_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d_1} \cdot Q_{i,2}^{d_2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{d_m} \pmod{p_i}$$

puis en appliquant la méthode des restes chinois ;

ledit procédé étant tel qu'il y a autant de réponses \mathbb{D} que de défis \mathbb{d} que d'engagements \mathbb{R} , chaque groupe de nombres \mathbb{R} , \mathbb{d} , \mathbb{D} constituant un triplet noté $\{\mathbb{R}, \mathbb{d}, \mathbb{D}\}$.

5

2. Procédé selon la revendication 1 destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur, ladite entité démonstrateur comprenant le témoin ;

lesdites entités démonstrateur et contrôleur exécutant les étapes suivantes :

○ étape 1 : acte d'engagement \mathbb{R}



10

- à chaque appel, le témoin calcule chaque engagement \mathbb{R} en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1,

- le démonstrateur transmet au contrôleur tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} ,

○ étape 2 : acte de défi \mathbb{d}

15

- le contrôleur, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} , produit des défis \mathbb{d} en nombre égal au nombre d'engagements \mathbb{R} et transmet les défis \mathbb{d} au démonstrateur,

○ étape 3 : acte de réponse \mathbb{D}



20

- le témoin calcule des réponses \mathbb{D} à partir des défis \mathbb{d} en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1,

○ étape 4 : acte de contrôle

- le démonstrateur transmet chaque réponse \mathbb{D} au contrôleur,

cas où le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement \mathbb{R}
dans le cas où le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement \mathbb{R} , le contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calcule à partir de chaque défi \mathbb{d} et de chaque réponse \mathbb{D} un engagement reconstruit \mathbb{R}' satisfaisant à une relation du type :

25

$$\mathbb{R}' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \mathbb{D}^v \bmod m$$

ou à une relation du type,

$$R' \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } n,$$

le contrôleur vérifie que chaque engagement reconstruit R' reproduit tout ou partie de chaque engagement R qui lui a été transmis,

cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R

dans le cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R , le contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , vérifie que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } n.$$

3. Procédé selon la revendication 1 destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur, ladite entité démonstrateur comprenant le témoin ;

lesdites entités démonstrateur et contrôleur exécutant les étapes suivantes :

• étape 1 : acte d'engagement R

- à chaque appel, le témoin calcule chaque engagement R en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1,

• étape 2 : acte de défi d

- le démonstrateur applique une fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement R pour calculer au moins un jeton T ,

- le démonstrateur transmet le jeton T au contrôleur,

- le contrôleur, après avoir reçu un jeton T , produit des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R et transmet les défis d au démonstrateur,

• étape 3 : acte de réponse D

- le témoin calcule des réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1,

• étape 4 : acte de contrôle

- le démonstrateur transmet chaque réponse D au contrôleur,
- le contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calcule à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

5

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \bmod n$$

ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot \bmod n$$

10

- puis le contrôleur applique la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' pour reconstruire le jeton T' ,
- puis le contrôleur vérifie que le jeton T' est identique au jeton T transmis.

4. Procédé selon la revendication 1 destiné à produire la signature numérique d'un message M par une entité appelée entité signataire, ladite entité signataire comprenant le témoin ;

15

ladite entité signataire exécute une opération de signature en vue d'obtenir un message signé comprenant :

- le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D ;

20

ladite entité signataire exécute l'opération de signature en mettant en oeuvre les étapes suivantes :

◦ étape 1 : acte d'engagement R

- à chaque appel, le témoin calcule chaque engagement R en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1,

25

◦ étape 2 : acte de défi d

- le signataire applique une fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et chaque engagement R pour obtenir un train binaire,
- le signataire extrait de ce train binaire des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R ,

• **étape 3 : acte de réponse D**

- le témoin calcule des réponses **D** à partir des défis **d** en appliquant le processus spécifié selon la revendication 1.

5 5. Procédé selon la revendication 4 destiné à prouver l'authenticité du message **M** en contrôlant, par une entité appelée contrôleur, le message signé;

ladite entité contrôleur disposant du message signé exécute une opération de contrôle en procédant comme suit :

10 • cas où le contrôleur dispose des engagements **R**, des défis **d**, des réponses **D**,

dans le cas où le contrôleur dispose des engagements **R**, des défis **d**, des réponses **D**,

• • le contrôleur vérifie que les engagements **R**, les défis **d** et les réponses **D** satisfont à des relations du type

15
$$R \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \text{ mod } n$$

• • le contrôleur vérifie que le message **M**, les défis **d** et les engagements **R** satisfont à la fonction de hachage

20
$$d = h(M, R)$$

• cas où le contrôleur dispose des défis **d** et des réponses **D**

dans le cas où le contrôleur dispose des défis **d** et des réponses **D**,

• • le contrôleur reconstruit, à partir de chaque défi **d** et de chaque réponse **D**, des engagements **R'** satisfaisant à des relations du type :

25
$$R' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \text{ mod } n$$

• • le contrôleur vérifie que le message **M** et les défis **d** satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R')$$

- cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D
- dans le cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D ,
- ◦ le contrôleur applique la fonction de hachage et reconstruit d'

5

$$d' = h(M, R)$$

- ◦ le contrôleur vérifie que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \pmod{m}$$

ou à des relations du type :

10

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \pmod{m}$$

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5 tel que les composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f}$ des valeurs privées Q_i sont des nombres tirés au hasard à raison d'une composante $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) pour chacun desdits facteurs premiers p_j , lesdites valeurs privées Q_i pouvant être calculées à partir desdites composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,f}$ par la méthode des restes chinois,

15

lesdites valeurs publiques G_i , étant calculées

- en effectuant des opérations du type

$$G_{i,j} \equiv Q_{i,j}^v \pmod{p_j}$$

20

- puis en appliquant la méthode des restes chinois pour établir G_i tel que

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{m} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{m};$$

7. Procédé selon la revendication 6 tel que l'exposant public de vérification v est un nombre premier,

8. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5

25

ledit exposant v étant tel que

$$v = 2^k$$

où k est un paramètre de sécurité plus grand que 1 ;

ladite valeur publique G_i étant le carré g_i^2 d'un nombre de base g_i inférieur aux f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f ; le nombre de base g_i étant tel que :

les deux équations :

$$x^2 \equiv g_i \bmod n \quad \text{et} \quad x^2 \equiv -g_i \bmod n$$

n'ont pas de solution en x dans l'anneau des entiers modulo n
et tel que :

5 l'équation :

$$x^v \equiv g_i^2 \bmod n$$

a des solutions en x dans l'anneau des entiers modulo n .

9. Système destiné à prouver à un serveur contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou

10 - l'intégrité d'un message M associé à cette entité,

au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots

G_m (m étant supérieur ou égal à 1),

- un module-public n constitué par le produit de f facteurs premiers

15 p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),

- un exposant public v ;

ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs étant liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \bmod n \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \bmod n ;$$

20 ledit système comprend un dispositif témoin, notamment contenu dans un objet nomade se présentant par exemple sous la forme d'une carte bancaire à microprocesseur,

le dispositif témoin comporte une zone mémoire contenant les f facteurs premiers p_i et/ou des paramètres des restes chinois des facteurs premiers
25 et/ou du module public n et/ou des m valeurs privées Q_i et/ou des $f \cdot m$ composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \bmod p_j$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public v ;

le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de production d'aléas, ci-après désignés les moyens de

production d'aléas du dispositif témoin,

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des engagements \mathbb{R} du dispositif témoin, pour calculer des engagements \mathbb{R} dans l'anneau des entiers modulo m ; chaque engagement étant calculé en effectuant des opérations du type

$$\mathbb{R}_i \equiv r_i^v \bmod p_i$$

où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_t\}$ produits par les moyens de production d'aléas, puis en appliquant la méthode des restes chinois ;

le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de réception, ci-après désignés les moyens de réception des défis \mathbb{d} du dispositif témoin, pour recevoir un ou plusieurs défis \mathbb{d} ; chaque défi \mathbb{d} comportant m entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires ;

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des réponses \mathbb{D} du dispositif témoin, pour calculer à partir de chaque défi \mathbb{d} une réponse \mathbb{D} en effectuant des opérations du type :

$$\mathbb{D}_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d_1} \cdot Q_{i,2}^{d_2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{d_m} \bmod p_i$$

puis, en appliquant la méthode des restes chinois ;

- des moyens de transmission pour transmettre un ou plusieurs engagements \mathbb{R} et une ou plusieurs réponses \mathbb{D} ;

il y a autant de réponses \mathbb{D} que de défis \mathbb{d} que d'engagements \mathbb{R} , chaque groupe de nombres $\mathbb{R}, \mathbb{d}, \mathbb{D}$ constituant un triplet noté $\{\mathbb{R}, \mathbb{d}, \mathbb{D}\}$.

10. Système selon la revendication 9 destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur ; ledit système étant tel qu'il comporte

- un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur, ledit dispositif démonstrateur étant interconnecté au dispositif témoin par des

moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur,

- un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ; ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au dispositif démonstrateur ;

ledit système permettant d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

- à chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié selon la revendication-9,

- le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion ;

- le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désigné les moyens de transmission du dispositif démonstrateur, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif contrôleur, via les moyens de connexion ;

• **étape 2 : acte de défi d**

le dispositif contrôleur comporte des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement **R**, des défis **d** en nombre égal au nombre d'engagements **R**,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du contrôleur, pour transmettre les défis **d** au démonstrateur,

◦ étape 3 : acte de réponse D

les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, reçoivent chaque défi d provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion,

5 les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié selon la revendication 9,

◦ étape 4 : acte de contrôle

les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse D au contrôleur

le dispositif contrôleur comporte aussi

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur,

15 cas où le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement R dans le cas où les moyens de transmission du démonstrateur ont transmis une partie de chaque engagement R, les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , calculent à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R' \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{mod } n,$$

25 les moyens de comparaison du dispositif contrôleur comparent chaque engagement reconstruit R' à tout ou partie de chaque engagement R reçus, cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R

dans le cas où les moyens de transmission du démonstrateur ont transmis

l'intégralité de chaque engagement R , les moyens de calcul et les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques $G_1, G_2, \dots G_m$, vérifient que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots G_m^{d_m} \cdot D^v \bmod n$$

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots G_m^{d_m} \cdot \bmod n.$$

11. Système selon la revendication 9 destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur,

ledit système étant tel qu'il comporte

- un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur, ledit dispositif démonstrateur étant interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur,

- un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ; ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au dispositif démonstrateur ;

ledit système permettant d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

- à chaque appel, les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin calculent chaque engagement R en appliquant le processus spécifié selon la revendication 9,

- le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre

tout ou partie de chaque engagement R au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion ;

◦ étape 2 : acte de défi d

le dispositif démonstrateur comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif démonstrateur, appliquant fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement R pour calculer au moins un jeton T ,

le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre chaque jeton T , via les moyens de connexion, au dispositif au contrôleur,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu le jeton T , les défis d en nombre égal au nombre d'engagements R ,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur,

◦ étape 3 : acte de réponse D

les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, reçoivent chaque défi d provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion,

les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié selon la revendication 9,

◦ étape 4 : acte de contrôle

les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse D au contrôleur,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m

valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , pour d'une part, calculer à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

5 ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \text{ mod } n$$

puis d'autre part, calculer en appliquant la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' , un jeton T' ,

10 le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, pour comparer le jeton T' au jeton T reçu.

12. Système selon la revendication 9 destiné à produire la signature numérique d'un message M , ci après désigné le message signé, par une
15 entité appelée entité signataire,
le message signé comprenant :

- le message M ;
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D ;

20 ledit système étant tel qu'il comporte un dispositif signataire associé à l'entité signataire, ledit dispositif signataire étant interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à
25 microprocesseur,

ledit système permettant d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

à chaque appel, les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin calculent chaque engagement R en appliquant le processus spécifié

selon la revendication 9,

le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement R au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion;

◦ étape 2 : acte de défi d

le dispositif signataire comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif signataire, appliquant une fonction h de hachage h ayant comme arguments le message M et chaque engagement R pour calculer un train binaire et extraire de ce train binaire des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R ,

◦ étape 3 : acte de réponse D

les moyens de réception des défis d , reçoivent chaque défi d provenant du dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion,

les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié selon la revendication 9,

le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre les réponses D au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

13. Système selon la revendication 11 destiné à prouver l'authenticité du message M en contrôlant, par une entité appelée contrôleur, le message signé;

ledit système étant tel qu'il comporte un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ; ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, au

dispositif démonstrateur ;

ledit dispositif signataire associé à l'entité signataire comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif signataire, pour transmettre au dispositif contrôleur, le message signé, via les moyens de connexion, de telle sorte que le dispositif contrôleur dispose d'un message signé comprenant:

- le message **M**,
- les défis **d** et/ou les engagements **R**,
- les réponses **D**

le dispositif contrôleur comporte :

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur,

• cas où le contrôleur dispose des engagements **R**, des défis **d**, des réponses **D**,

dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements **R**, des défis **d**, des réponses **D**,

• les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements **R**, les défis **d** et les réponses **D** satisfont à des relations du type

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots \cdot G_m^{dm} \cdot \text{ mod } n$$

• les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que le message **M**, les défis **d** et les engagements **R** satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R)$$

• cas où le contrôleur dispose des défis **d** et des réponses **D**

dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des défis d et des réponses D ,

◦ ◦ les moyens de calcul du dispositif contrôleur calculent, à partir de chaque défi d et de chaque réponse D , des engagements R' satisfaisant à des relations du type :

$$5 \quad R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \pmod{n}$$

◦ ◦ les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifie que le message M et les défis d satisfont à la fonction de hachage

$$10 \quad d = h(M, R')$$

◦ cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D

dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R et des réponses D ,

◦ ◦ les moyens de calcul du dispositif contrôleur appliquent la fonction de hachage et calculent d' tel que

$$15 \quad d' = h(M, R)$$

◦ ◦ les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$20 \quad R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \pmod{n}$$

14. Système selon l'une quelconque des revendications 9 à 13 tel que les composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,r}$ des valeurs privées Q_i sont des nombres tirés au hasard à raison d'une composante $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) pour chacun desdits facteurs premiers p_j , lesdites valeurs privées Q_i pouvant être calculées à partir desdites composantes $Q_{i,1}, Q_{i,2}, \dots, Q_{i,r}$ par la méthode des restes chinois, lesdites valeurs publiques G_i , étant calculées

- en effectuant des opérations du type

$$G_{i,j} \equiv Q_{i,j}^v \text{ mod } p_j$$

- puis en appliquant la méthode des restes chinois pour établir G_i tel que

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \text{ mod } n \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \text{ mod } n ;$$

5 15. Système selon la revendication 14 tel que l'exposant public de vérification v est un nombre premier,

16. Système selon l'une quelconque des revendications 9 à 13 ledit exposant v étant tel que

$$v = 2^k$$

10 où k est un paramètre de sécurité plus grand que 1 ;
ladite valeur publique G_i étant le carré g_i^2 d'un nombre de base g_i inférieur aux f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f ; le nombre de base g_i étant tel que :

les deux équations :

$$x^2 \equiv g_i \text{ mod } n \quad \text{et} \quad x^2 \equiv -g_i \text{ mod } n$$

15 n'ont pas de solution en x dans l'anneau des entiers modulo n
et tel que :

l'équation :

$$x^v \equiv g_i^2 \text{ mod } n$$

a des solutions en x dans l'anneau des entiers modulo n .

20 17. Dispositif terminal associé à une entité, se présentant notamment sous la forme d'un objet nomade par exemple sous la forme d'une carte bancaire à microprocesseur, destiné à prouver à dispositif contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message M associé à cette entité,

25 au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (m étant supérieur ou égal à 1),
- un module public n constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),

- un exposant public v ;

ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs étant liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{n} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{n} ;$$

5 ledit dispositif terminal comprend un dispositif témoin comportant une zone mémoire contenant les f facteurs premiers p_i et/ou des paramètres des restes chinois des facteurs premiers et/ou du module public n et/ou des m valeurs privées Q_i et/ou des $f \cdot m$ composantes $Q_{i,j}$ ($Q_{i,j} \equiv Q_i \pmod{p_j}$) des valeurs privées Q_i et de l'exposant public v ;

10 le dispositif témoin comporte aussi :

- des moyens de production d'aléas, ci-après désignés les moyens de production d'aléas du dispositif témoin,

15 - des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin, pour calculer des engagements R dans l'anneau des entiers modulo n ; chaque engagement étant calculé en effectuant des opérations du type

$$R_i \equiv r_i^v \pmod{p_i}$$

20 où r_i est un aléa associé au nombre premier p_i tel que $0 < r_i < p_i$, chaque r_i appartenant à une collection d'aléas $\{r_1, r_2, \dots, r_f\}$ produits par les moyens de production d'aléas, puis en appliquant la méthode des restes chinois ;

le dispositif témoin comporte aussi :

25 - des moyens de réception, ci-après désignés les moyens de réception des défis d du dispositif témoin, pour recevoir un ou plusieurs défis d ; chaque défi d comportant m entiers d_i ci-après appelés défis élémentaires ;

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin, pour calculer à partir de chaque défi d une réponse D en effectuant des opérations du type :

$$D_i \equiv r_i \cdot Q_{i,1}^{d1} \cdot Q_{i,2}^{d2} \cdot \dots \cdot Q_{i,m}^{dm} \bmod p_i$$

puis, en appliquant la méthode des restes chinois ;

- des moyens de transmission pour transmettre un ou plusieurs engagements **R** et une ou plusieurs réponses **D** ;

5 il y a autant de réponses **D** que de défis **d** que d'engagements **R**, chaque groupe de nombres **R**, **d**, **D** constituant un triplet noté **{R, d, D}**.

18. Dispositif terminal selon la revendication 17 destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur ;

10 ledit dispositif terminal étant tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur, ledit dispositif démonstrateur étant interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur
15 dans une carte bancaire à microprocesseur,

ledit dispositif démonstrateur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit
20 dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ;

ledit dispositif terminal permettant d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

25 - à chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié selon la revendication 17,

- le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif démonstrateur, via les

moyens d'interconnexion ;

le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement \mathbb{R} au dispositif contrôleur, via les moyens de connexion,

◦ étape 2 et 3 : acte de défi \mathbb{d} , acte de réponse \mathbb{D}

les moyens de réception des défis \mathbb{d} du dispositif témoin, reçoivent chaque défi \mathbb{d} provenant du dispositif contrôleur via les moyens de connexion entre le dispositif contrôleur et le dispositif démonstrateur et via les moyens d'interconnexion entre le dispositif démonstrateur et le dispositif témoin, les moyens de calcul des réponses \mathbb{D} du dispositif témoin calculent les réponses \mathbb{D} à partir des défis \mathbb{d} en appliquant le processus spécifié selon la revendication 17,

◦ étape 4 : acte de contrôle

les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse \mathbb{D} au dispositif contrôleur qui procède au contrôle.

19. Dispositif terminal selon la revendication 17 destiné à prouver à une entité appelée contrôleur l'intégrité d'un message \mathbb{M} associé à une entité appelée démonstrateur,

ledit dispositif terminal étant tel qu'il comporte un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur, ledit dispositif démonstrateur étant interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur,

ledit dispositif démonstrateur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit

dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ;

ledit dispositif terminal permettant d'exécuter les étapes suivantes :

• **étape 1 : acte d'engagement R**

5 - à chaque appel, les moyens de calcul des engagements **R** du dispositif témoin calculent chaque engagement **R** en appliquant le processus spécifié selon la revendication 17,

10 - le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement **R** au dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion ;

• **étape 2 et 3 : acte de défi d, acte de réponse**

15 le dispositif démonstrateur comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif démonstrateur, appliquant fonction de hachage **h** ayant comme arguments le message **M** et tout ou partie de chaque engagement **R** pour calculer au moins un jeton **T**,

20 le dispositif démonstrateur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du démonstrateur, pour transmettre chaque jeton **T**, via les moyens de connexion, au dispositif au contrôleur,

les moyens de réception des défis **d** du dispositif témoin, reçoivent chaque défi **d** provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens d'interconnexion,

25 les moyens de calcul des réponses **D** du dispositif témoin calculent les réponses **D** à partir des défis **d** en appliquant le processus spécifié selon la revendication 17,

• **étape 4 : acte de contrôle**

les moyens de transmission du démonstrateur transmettent chaque réponse **D** au dispositif contrôleur qui procède au contrôle.

20. Dispositif terminal selon la revendication 17 destiné à produire la signature numérique d'un message M , ci après désigné le message signé, par une entité appelée entité signataire, le message signé comprenant :

- 5 - le message M ,
- les défis d et/ou les engagements R ,
- les réponses D ;

10 ledit dispositif terminal étant tel qu'il comporte un dispositif signataire associé à l'entité signataire, ledit dispositif signataire étant interconnecté au dispositif témoin par des moyens d'interconnexion et pouvant se présenter notamment sous la forme de microcircuits logiques dans un objet nomade par exemple sous la forme d'un microprocesseur dans une carte bancaire à microprocesseur,

15 ledit dispositif signataire comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif contrôleur associé à l'entité contrôleur ; ledit dispositif contrôleur se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant ;

20 ledit dispositif terminal permettant d'exécuter les étapes suivantes :

- ◦ étape 1 : acte d'engagement R

à chaque appel, les moyens de calcul des engagements R du dispositif témoin calculent chaque engagement R en appliquant le processus spécifié selon la revendication 17,

25 le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre tout ou partie de chaque engagement R au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion;

- étape 2 : acte de défi d

le dispositif signataire comporte des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif signataire, appliquant une fonction d hachage h ayant comme arguments le message M et chaque engagement R pour calculer un train binaire et extraire de ce train binaire des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R ,

• étape 3 : acte de réponse D

les moyens de réception des défis d reçoivent les défis d provenant du dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion,

les moyens de calcul des réponses D du dispositif témoin calculent les réponses D à partir des défis d en appliquant le processus spécifié selon la revendication 9,

le dispositif témoin comporte des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif témoin, pour transmettre les réponses D au dispositif signataire, via les moyens d'interconnexion.

22.2 Dispositif contrôleur, se présentant notamment sous la forme d'un terminal ou d'un serveur distant, associé à une entité contrôleur, destiné à prouver à un serveur contrôleur,

- l'authenticité d'une entité et/ou
- l'intégrité d'un message M associé à cette entité,

au moyen de tout ou partie des paramètres suivants ou dérivés de ceux-ci:

- m couples de valeurs privées Q_1, Q_2, \dots, Q_m et publiques G_1, G_2, \dots, G_m (m étant supérieur ou égal à 1),

- un module public n constitué par le produit de f facteurs premiers p_1, p_2, \dots, p_f (f étant supérieur ou égal à 2),

- un exposant public v ;

ledit module, ledit exposant et lesdites valeurs étant liés par des relations du type :

$$G_i \cdot Q_i^v \equiv 1 \pmod{n} \text{ ou } G_i \equiv Q_i^v \pmod{n} ;$$

où Q_i désigne une valeur privée, inconnue du dispositif contrôleur,

associée à la valeur publique G_i .

23. Dispositif contrôleur selon la revendication 22 destiné à prouver l'authenticité d'une entité appelée démonstrateur à une entité appelée contrôleur ;

5 ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur;

10 ledit dispositif contrôleur permettant d'exécuter les étapes suivantes :

◦ étape 1 et 2 : acte d'engagement R , acte de défi

ledit dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de réception de tout ou partie des engagements R provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion,

15 le dispositif contrôleur comporte des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu tout ou partie de chaque engagement R , des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R , chaque défi d comportant m entiers d_i , ci-après appelés défis élémentaires

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur, via les moyens de connexion,

◦ étapes 3 et 4 : acte de réponse, acte de contrôle

le dispositif contrôleur comporte aussi

25 - des moyens de réception des réponses D provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion,

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

- des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur,

cas où le démonstrateur a transmis une partie de chaque engagement R dans le cas où les moyens de réception du dispositif contrôleur ont reçus une partie de chaque engagement R , les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques $G_1, G_2, \dots G_m$, calculent à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R' \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots G_m^{dm} \cdot \text{mod } n ,$$

les moyens de comparaison du dispositif contrôleur comparent chaque engagement reconstruit R' à tout ou partie de chaque engagement R reçus, cas où le démonstrateur a transmis l'intégralité de chaque engagement R .

dans le cas où les moyens de réception du dispositif contrôleur ont reçus l'intégralité de chaque engagement R , les moyens de calcul et les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques $G_1, G_2, \dots G_m$, vérifient que chaque engagement R satisfait à une relation du type :

$$R \equiv G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots G_m^{dm} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à une relation du type,

$$R \equiv D^v / G_1^{d1} \cdot G_2^{d2} \cdot \dots G_m^{dm} \cdot \text{mod } n .$$

24. Dispositif contrôleur selon la revendication 22 destiné à prouver l'intégrité d'un message M associé à une entité appelée démonstrateur, ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif démonstrateur associé à l'entité démonstrateur;

ledit dispositif contrôleur permettant d'exécuter les étapes suivantes :

◦ étapes 1 et 2 : acte d'engagement R , acte de défi

ledit dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de réception de jetons T provenant du démonstrateur, via les moyens de connexion,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de productions de défis pour produire, après avoir reçu le jeton T , des défis d en nombre égal au nombre d'engagements R , chaque défi d comportant m entiers, ci-après appelés les défis élémentaires,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de transmission, ci-après désignés les moyens de transmission du dispositif contrôleur, pour transmettre les défis d au démonstrateur, via les moyens de connexion,

◦ étapes 3 et 4 : acte de réponse D , acte de contrôle

le dispositif contrôleur comporte aussi :

- des moyens de réception des réponses D provenant du dispositif démonstrateur, via les moyens de connexion,

le dispositif contrôleur comporte aussi

- des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur, disposant des m valeurs publiques G_1, G_2, \dots, G_m , pour d'une part, calculer à partir de chaque défi d et de chaque réponse D un engagement reconstruit R' satisfaisant à une relation du type :

$$R' \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \bmod n$$

ou à une relation du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \bmod n$$

puis d'autre part, calculer en appliquant la fonction de hachage h ayant comme arguments le message M et tout ou partie de chaque engagement reconstruit R' , un jeton T' ,

le dispositif contrôleur comporte aussi des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur, pour comparer le jeton T' au jeton T reçu.

25. Dispositif contrôleur selon la revendication 22 destiné à prouver

l'authenticité du message M en contrôlant, par une entité appelée contrôleur, le message signé;

le message signé, émis par un dispositif signataire associé à une entité signataire disposant d'une fonction de hachage $h(M, R)$; comprenant:

- 5 - le message M ,
 - les défis d et/ou les engagements R ,
 - les réponses D ;

ledit dispositif contrôleur comportant des moyens de connexion pour le connecter électriquement, électromagnétiquement, optiquement ou de
 10 manière acoustique, notamment via un réseau de communication informatique, à un dispositif signataire associé à l'entité signataire ;

ledit dispositif contrôleur ayant reçu le message signé du dispositif signataire, via les moyens de connexion,

le dispositif contrôleur comporte :

- 15 - des moyens de calcul, ci-après désignés les moyens de calcul du dispositif contrôleur,

 - des moyens de comparaison, ci-après désignés les moyens de comparaison du dispositif contrôleur,

- 20 • cas où le contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D ,

dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R , des défis d , des réponses D ,

- 25 • • les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d et les réponses D satisfont à des relations du type

$$R \equiv G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot D^v \text{ mod } n$$

ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d_1} \cdot G_2^{d_2} \cdot \dots \cdot G_m^{d_m} \cdot \text{ mod } n$$

- • les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur

vérifient que le message M , les défis d et les engagements R satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R)$$

◦ cas où le contrôleur dispose des défis d et des réponses D

5 dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des défis d et des réponses D ,

◦ ◦ les moyens de calcul du dispositif contrôleur calculent, à partir de chaque défi d et de chaque réponse D , des engagements R' satisfaisant à des relations du type :

$$R' \equiv G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

10 ou à des relations du type :

$$R' \equiv D^v / G_1^{d^1} \cdot G_2^{d^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d^m} \pmod{n}$$

◦ ◦ les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifie que le message M et les défis d satisfont à la fonction de hachage

$$d = h(M, R')$$

15 ◦ cas où le contrôleur dispose des engagements R et des réponses D

dans le cas où le dispositif contrôleur dispose des engagements R et des réponses D ,

◦ ◦ les moyens de calcul du dispositif contrôleur appliquent la fonction de hachage et calculent d' tel que

$$d' = h(M, R)$$

20

◦ ◦ les moyens de calcul et de comparaison du dispositif contrôleur vérifient que les engagements R , les défis d' et les réponses D , satisfont à des relations du type :

$$R \equiv G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \cdot D^v \pmod{n}$$

25 ou à des relations du type :

$$R \equiv D^v / G_1^{d'^1} \cdot G_2^{d'^2} \cdot \dots \cdot G_m^{d'^m} \pmod{n}$$

THIS PAGE BLANK (USPTO)